

Guidance pour jeunes exilés



Rapport  
d'activités

## TABLE DES MATIERES

EDITO	3
MISSION ET OBJECTIFS	4
Témoignage : <i>Haben</i>	5
PROJETS ET REALISATIONS	8
A. Suivi individuel à l'autonomie	8
B. Scolarité et formation	15
C. Hébergement en logement de transit des jeunes particulièrement vulnérables	18
D. Logement	22
E. Dispositif communautaire	25
F. Familles d'accueil	36
G. Parrainage	41
H. Expertise : Helpdesk Manorea	43
Témoignage : <i>Samiullah</i>	45
MENTOR JEUNES	47
L'EQUIPE	48
FINANCEMENTS	52

## EDITO

Fiyori, Rohulah, Faraz, Natahsha, autant de jeunes aux destins multiples, venus d'Erythrée, d'Afghanistan, du Soudan ou de Syrie, qui, un jour ont poussé les portes de Mentor-Escale.

Lorsqu'ils arrivent chez nous, ces jeunes, ces enfants, parlent peu des raisons qui les ont amenés à quitter leur pays. Il s'agit, cependant, chaque fois, d'enfants ou d'adolescents qui ont dû tout laisser derrière eux : leurs parents, leurs familles, leurs amis, leurs pays et leurs racines pour fuir la guerre et les persécutions.

2017 fut une année durant laquelle Mentor-Escale a pu continuer son travail rapproché avec ces adolescents réfugiés, et même étendre son action.

Ainsi, par exemple, nous avons été en mesure d'ouvrir une nouvelle antenne en Wallonie : Mentor-Escale Liège ! Cette antenne vient s'ajouter à celle de Bruxelles et celle de Namur, et nous permet dorénavant de proposer un suivi social et pédagogique à une partie des nombreux jeunes qui sortent des centres d'accueil dans la région liégeoise. En 2018 et dans les années qui suivront, nous espérons pouvoir développer cette nouvelle antenne afin de mieux répondre aux besoins des jeunes dans la région. Bien qu'encore de petite taille, la structure bénéficie des nombreuses années d'expérience, de la pédagogie et de l'expertise des équipes de Mentor-Escale. Des groupes de travail et des réunions communes permettent de transmettre le savoir faire et le modèle Mentor-Escale qui a déjà fait ses preuves tant à Bruxelles qu'à Namur. De plus, un important travail en réseau avec les acteurs de terrain de la région a déjà débuté afin d'inscrire Mentor-Escale Liège dans le paysage associatif local. Notons notamment que les locaux de cette antenne sont situés dans le même bâtiment que ceux de l'AMO Le Claj, ce qui a permis d'établir une collaboration et des activités communes à destination des jeunes.

Entrepris en 2016, le projet Familles d'accueil rencontre toujours un très vif intérêt auprès des MENA particulièrement jeunes ou vulnérables pour qui l'accueil dans une famille en Belgique est une chance unique de vivre à nouveau dans un cadre familial structurant.

Le suivi social et le dispositif communautaire, à la base de l'action de Mentor-Escale, continuent à apporter un encadrement de qualité aux jeunes ayant quitté les structures d'accueil.

En 2017, Mentor-Escale et Mentor Jeunes ont continué à collaborer étroitement afin d'offrir le meilleur suivi possible aux MENA inscrits dans ces deux ASBL. Etant donné que Mentor-Escale et Mentor Jeunes partagent les mêmes bureaux, que certains employés sont actifs dans les deux associations et que les jeunes eux-mêmes peuvent bénéficier des services offerts par les deux ASBL, ce rapport d'activités reprend les actions entreprises et les résultats obtenus par l'une et l'autre organisation.

2018 s'annonce à nouveau riche en projets et défis de toute sorte (ainsi, à Bruxelles, une permanence sociale pour les jeunes qui n'ont pas, ou plus, d'assistante sociale à Mentor-Escale, verra le jour) que nous ne pourrions relever sans le soutien de toutes celles et tous ceux qui croient en notre action. Merci à vous toutes et vous tous qui rendez notre travail possible !

*Bénédicte Adnet, Directrice générale*

## MISSION ET OBJECTIFS

***Accompagner les Mineurs Etrangers Non Accompagnés (MENA) et anciens MENA afin de favoriser leur insertion, créer autour d'eux un réseau social de soutien et développer des projets favorisant leur épanouissement.***

L'ASBL Mentor-Escale assure l'encadrement éducatif, social et psychologique indispensable aux Mineurs Etrangers Non accompagnés (MENA).

Nos objectifs sont :

- Favoriser l'autonomisation des jeunes.
- Favoriser leur épanouissement et leur bien-être.
- Favoriser le lien social.
- Favoriser le développement d'une citoyenneté critique active, responsable et solidaire.
- Favoriser l'accès des jeunes à leurs droits sociaux.
- Accompagner les jeunes dans le développement d'un projet de vie.

## TEMOIGNAGE : **HABEN**

### Haben\* – Erythrée – Arrivée seule en Belgique à 15 ans

« En fait, Mentor-Escale a changé ma vie, c'est grâce à vous si j'en suis là où je suis. »

#### **Comment cela s'est passé quand tu es arrivée en Belgique ?**

Quand je suis arrivée, j'ai été dans un centre. C'était très difficile. Tout était très différent de mon pays. Il a fallu s'adapter à la nourriture, aux gens... Et je ne parlais pas un mot de français, je ne comprenais rien. La vie dans un centre, c'est vraiment différent de la vie normale. Ce n'est pas facile de ne pas pouvoir s'isoler, de ne pas avoir d'intimité, d'être à plusieurs même dans sa chambre. Heureusement, cela se passait bien avec mon assistante sociale, elle m'a beaucoup aidée. C'est elle qui m'a amenée à Mentor-Escale. Je viens à Mentor-Escale depuis deux ans.

#### **Est-ce que venir à Mentor-Escale t'a aidée ?**

Oui, beaucoup ! Je veux dire à merci à Mentor-Escale.

Yves et Etetu m'ont appris beaucoup de choses : comment utiliser les transports en commun, où aller faire mes courses, comment on fait avec la banque, le CPAS... C'est Mentor-Escale qui m'a permis de trouver mon école et mon appartement. Tout ce que je sais faire maintenant, c'est grâce à eux. En fait, Mentor-Escale a changé ma vie, c'est grâce à vous si j'en suis là où je suis.

#### **Et comment ça va à l'école ?**

Au début, à l'école, je ne comprenais rien, alors je n'avais pas envie d'y aller.

L'an dernier, j'ai commencé des cours au Collectif Alpha. Ma professeure donnait très bien cours, c'est elle qui m'a aidée à parler français. Elle m'a aussi poussée à commencer des cours de théâtre (je ne savais pas ce que c'était) pour améliorer mon français et... parce que j'étais très timide. Au début, c'était difficile, mais avec le temps, j'ai commencé à me faire confiance. Je me suis beaucoup amusée et je suis fière de moi !

Parler la langue du pays, c'est très important. Quand on va vivre dans un nouveau pays ou une nouvelle ville, si on parle la langue, on peut se débrouiller. Sinon, c'est très difficile, personne ne vous comprend.

***Tu as pu faire venir ton papa, comment cela s'est passé ?***

Avant, je pensais tout le temps à ma famille ; même quand je dormais, je voyais leur visage. Maintenant, comme mon père a pu venir en Belgique, je me sens très bien, je suis très contente. Cela faisait presque huit ans qu'on ne s'était pas vus. Quand il est arrivé, je n'arrivais pas à y croire ! Même quand je le touchais, ma tête n'arrivait pas à se dire que c'était vrai. Je pensais « est-ce que c'est un rêve ? ». Un soir, avant de dormir, je parlais avec mon amie et je lui ai dit « c'est vrai ? », elle m'a dit « oui, je pense que oui ! » Elle s'est endormie, et j'ai pleuré, beaucoup.

Depuis, on a pu passer du temps ensemble, on a parlé de tout.

Maintenant je parle français, j'ai une amie proche avec qui je peux partager les moments importants, à l'école cela se passe bien. Ma vie a beaucoup changé.

***Je lui demande de me parler dans la situation en Erythrée :***

Il y a tellement de choses qui ne vont pas au pays, que je ne sais pas par quoi commencer... Il y a un bâtiment qui s'appelle « école », mais... quand on rentre, il n'y a presque rien, pas de professeur. En plus, comme j'habitais à la campagne, il fallait que je marche 2h30 pour aller jusque-là, et 2h30 pour rentrer. C'est la même chose avec l'hôpital. Il y a un bâtiment qui s'appelle comme ça, mais... si tu dois accoucher ou te faire soigner, tu ne vas pas là-bas. Moi, de toute ma vie, je ne suis jamais allée à l'hôpital en Erythrée, même quand j'étais très malade.

***Je lui pose quelques questions sur la situation politique dans son pays. Je lui parle de ce que j'ai lu dans le livre de Léonard Vincent « Les Erythréens ».*** Elle confirme l'existence des « moustiques », les espions du régime qui sont présents aussi en Europe pour que les réfugiés ne critiquent pas le régime. Je lui pose des questions sur les prisons, les arrestations arbitraires. Parfois, je vois ses yeux s'animer, mais elle ne dit plus rien. Elle me dit simplement :

C'est dangereux de parler politique et à quoi ça sert ? Celui qui dirige le pays, il décide seul ; cela ne change rien ce que l'on pense. Tout ce que je veux dire c'est que sur le trajet pour venir ici, on a vu beaucoup d'horreurs. S'il y avait la liberté dans notre pays, on ne risquerait pas, on ne sacrifierait pas notre vie ! C'est une telle différence de vivre dans un pays libre !

### **Et l'avenir ?**

Ma vie a beaucoup changé. Il y a quelques mois, il y a eu un incendie près de là où j'habitais. Le ciel était tout noir. Je n'avais jamais eu peur de mourir de ma vie, pourtant j'ai traversé des choses que personne ne devrait vivre. Même quand j'ai traversé la mer, je n'ai pas eu peur. Mais, pour la première fois, j'avais peur de mourir, parce que maintenant, j'ai des projets. Quand on fait le trajet pour l'Europe, on ne pense pas à l'avenir, on se dit « si je vis, je vis ; si je meurs, je meurs ». On ne sait pas si on va arriver ; on voit beaucoup de gens mourir.

Maintenant, ce que je veux, c'est vivre ma vie et pouvoir passer du temps avec ma famille. Mon papa est en Belgique, ma maman va bientôt arriver. Je ne l'ai pas vue depuis 2012.

Cette année, je finis mes cours de français intensifs. L'année prochaine, je commencerai une formation d'aide-comptable, parce que je suis assez forte en maths !

Elle rit.

*Propos recueillis par Olivier Fagel – Mentor-Escale – 2018*

*\*prénom d'emprunt*

## PROJETS ET REALISATIONS

### A. Suivi individuel à l'autonomie

#### 1. Introduction

Au total, nous avons été en mesure d'offrir un suivi individuel à **151 jeunes en 2017**. Parmi ceux-ci, **82** ont été suivis à **Bruxelles**, **61** à **Namur** et **8** dans notre **nouvelle antenne liégeoise**. **131 suivis** ont été effectués par les assistantes sociales de **Mentor-Escale**, **20** par celle de **Mentor Jeunes**. 3 suivis concernaient des bébés, fils ou filles de jeunes bénéficiant déjà d'un suivi à Mentor.

En 2017, nous avons ouvert **73 nouveaux dossiers**. **56 accompagnements** ont été **clôturés**.

Pour être pris en charge au niveau individuel, le jeune devait :

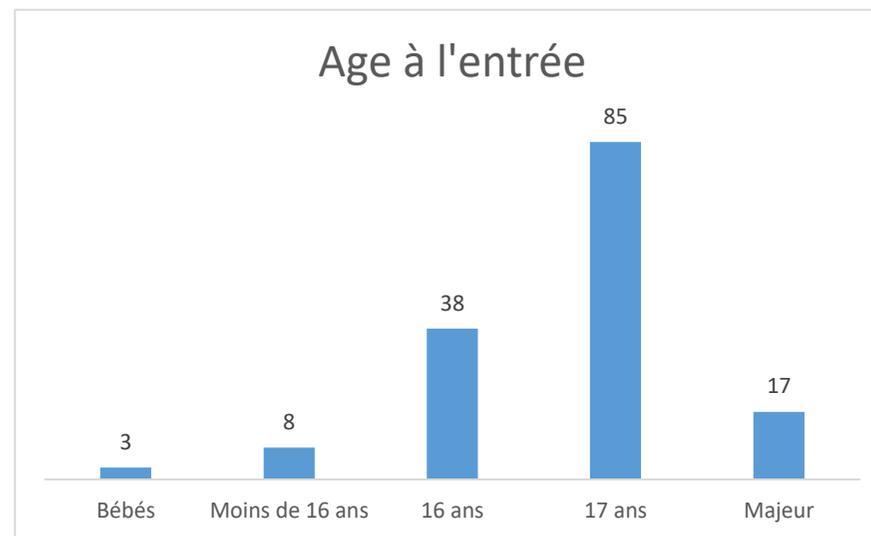
- Être en exil.
- Avoir moins de 18 ans lors de son entrée chez nous ou avoir moins de 21 ans et être accompagné d'un enfant, d'un frère ou d'une sœur mineur.
- Résider en Belgique sans parent ou personne légalement responsable, à l'exception bien sûr de son tuteur dont la désignation est rendue obligatoire depuis l'entrée en vigueur de la loi-programme du 24 décembre 2002 relative à la « Tutelle des mineurs étrangers non accompagnés » (AR du 22 décembre 2003 – MB du 29.01.2004).
- Être capable, moyennant un accompagnement approprié, de vivre en logement autonome.
- Avoir droit à une aide sociale.
- Adhérer à notre système d'encadrement (signer et accepter le règlement).



## 2. Profils des jeunes

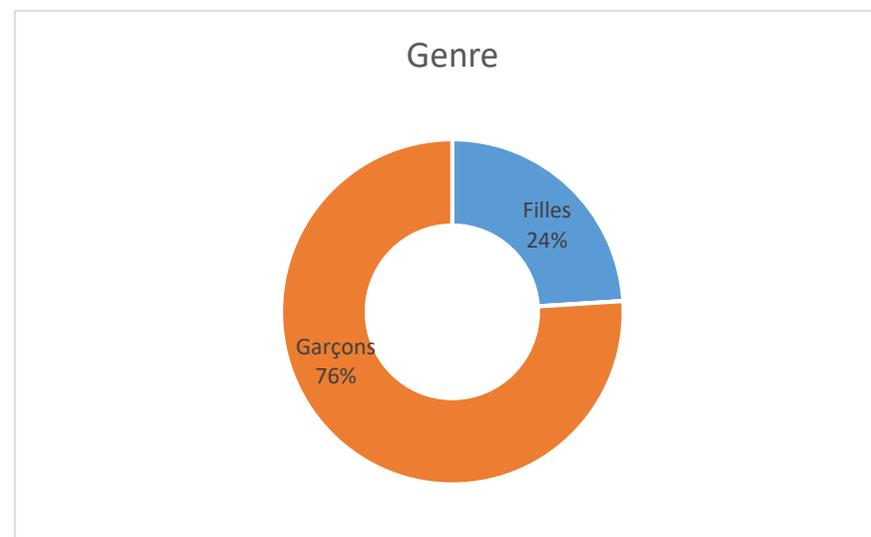
### Age à l'entrée :

- Sur l'ensemble des jeunes ayant bénéficié d'un suivi individuel en 2017, **la très grande majorité (81%) avait entre 16 et 18 ans** à leur arrivée à Mentor.
- Les jeunes dont le suivi a débuté alors qu'ils étaient majeurs étaient des adolescents dont la demande de prise en charge avait été introduite quand ils étaient encore mineurs ou des jeunes qui avaient un enfant à charge ou étaient membres d'une fratrie dont l'un était mineur.



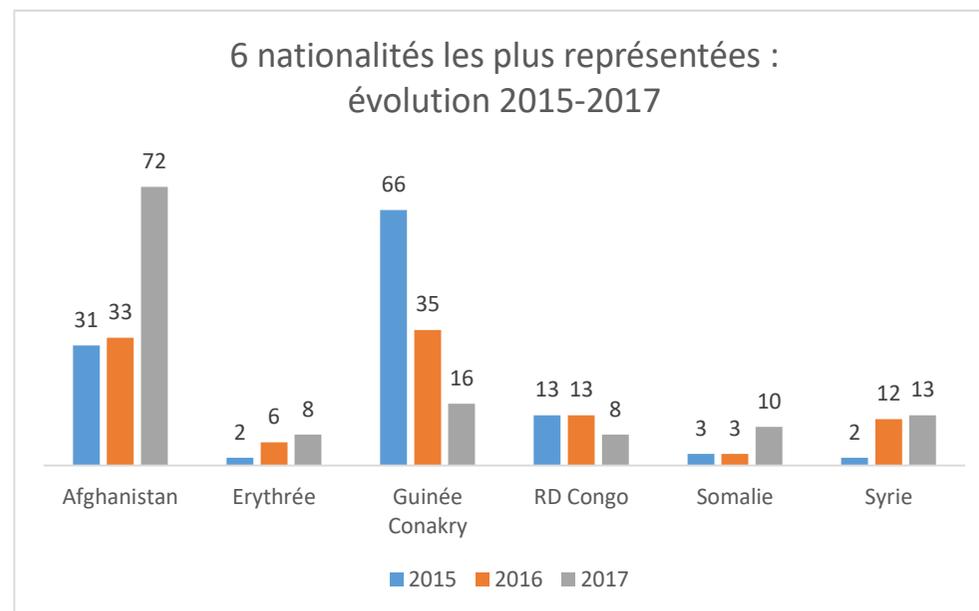
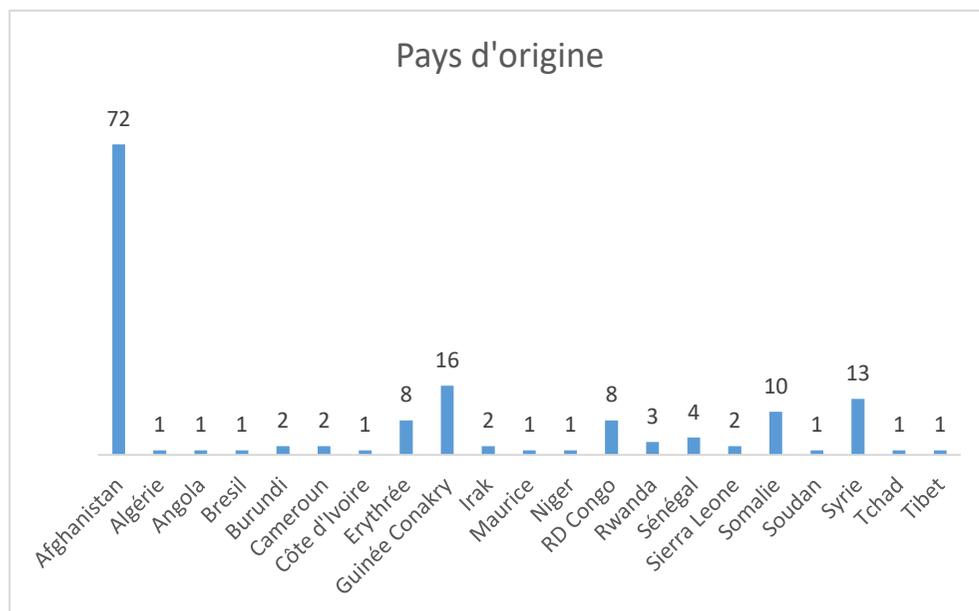
### Genre :

- En 2017, nous avons accompagné **115 garçons et 36 filles** en suivi individuel. La tendance amorcée en 2016 (77 garçons – 53 filles) s'est donc non seulement maintenue, mais même renforcée. Cette sous-représentation féminine est à mettre en parallèle avec les tendances migratoires actuelles. Ainsi, pendant plusieurs années, les filles étaient majoritaires à Mentor-Escale (notamment 54% de filles en 2013), à l'époque où un grand nombre d'adolescentes arrivaient de Guinée. Ces dernières années, cette émigration guinéenne s'est tassée alors qu'on a vu arriver un grand nombre de jeunes garçons afghans (les filles ne quittent pratiquement jamais ce pays, ou alors, en famille et non seules ; pas une seule afghane n'a été inscrite auprès de notre service ces dernières années).



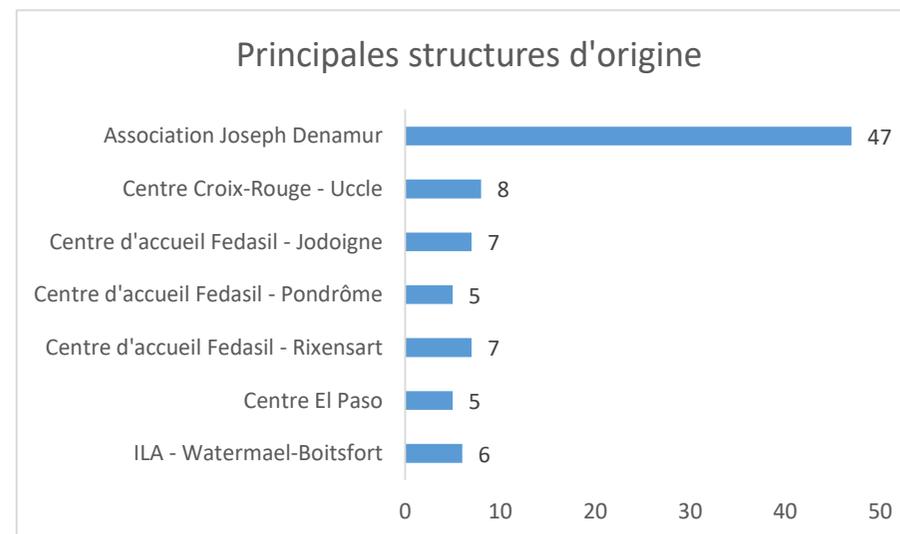
**Nationalité :**

- Les jeunes suivis en 2017 étaient issus de **21 pays différents**.
- Comme évoqué plus haut, le nombre de garçons afghans a beaucoup augmenté cette année. Déjà nombreux en 2016 (33 jeunes, soit un quart des suivis), ils représentent en 2017 pratiquement la moitié des bénéficiaires des accompagnements individuels (48%).
- Pour la deuxième année d'affilée, le nombre de jeunes suivis à Mentor-Escale qui étaient issus de Guinée Conakry a continué à chuter significativement. Ils étaient 66 en 2015 ; ils ne sont plus que 16 en 2017, soit **une diminution de 75% en deux ans**.
- On remarque également une légère augmentation du nombre de jeunes Syriens (12 en 2016 – 13 en 2017) et une plus forte augmentation du nombre de Somaliens (de 3 à 10).



**Structures d'origine :**

- Nous accompagnons des jeunes qui ont été précédemment hébergés dans de nombreuses structures d'accueil différentes situées tant en Wallonie qu'à Bruxelles. En 2017, nous avons travaillé avec des jeunes issus de 36 structures, ce qui tend à démontrer la reconnaissance accordée au travail de Mentor-Escale par les travailleurs de nombreuses institutions d'accueil différentes.
- En 2017, les jeunes venaient de : 12 centres d'accueil de Fedasil, 14 centres de la Croix-Rouge, 5 services de l'Aide à la Jeunesse, 5 services de 3<sup>e</sup> phase, un internat. De plus, cinq d'entre eux avaient vécu dans une famille d'accueil ou dans leur famille élargie.
- Comme en 2016, l'Association Joseph Denamur est de loin l'association la plus représentée.

**3. Déroulement du suivi :**

Cette année encore, Mentor-Escale et Mentor Jeunes ont continué à proposer un suivi socio-éducatif sur mesure à une centaine de jeunes. Les assistantes sociales, réparties sur nos **trois antennes** (Bruxelles, Namur et, depuis juin 2017, Liège), ont été en mesure d'accompagner **151 MENA** dans leur **démarches sociales et administratives** : inscription à la commune, au CPAS, à la mutuelle, suivi du dossier médical du jeune (recherche d'un médecin, d'un dentiste, d'un kiné...), demandes de regroupement familial, etc. Au-delà de la réalisation de ces différentes tâches, les assistantes sociales restent des **personnes de confiance** vers lesquelles les adolescents savent qu'ils peuvent se tourner quand ils rencontrent des problèmes ou ont des questions dans n'importe quel domaine de leur nouvelle vie. Elles sont également un lien précieux entre les jeunes accompagnés et les autres professionnels de Mentor-Escale et Mentor

Jeunes : chaque semaine, en réunion d'équipe, elles font le point avec les responsables des différents pôles (scolarité, logement, dispositif communautaire) sur les besoins et demandes des jeunes.

### Début du suivi :

Tout accompagnement commence par un **premier entretien** qui réunit le jeune, son tuteur, sa future assistante sociale et la directrice de Mentor-Escale (à Bruxelles) ou la coordinatrice d'antenne (à Namur et à Liège). Cet entretien permet à la fois de présenter le projet et l'association au nouveau bénéficiaire mais également de faire le point sur sa situation, ses envies et ses besoins ainsi que de fixer une série d'objectifs à atteindre dans les premiers mois du suivi.

Généralement, les premiers mois du suivi sont consacrés à la **mise en ordre administrative de la situation du jeune** : inscription et suivi du dossier auprès du CPAS, affiliation à une mutuelle, inscription dans une maison médicale (ou recherche d'un autre médecin), éventuellement mise en ordre des documents d'identité. Toutes ces démarches se font directement avec l'adolescent. En agissant avec lui (et non uniquement pour lui), les assistantes sociales permettent aux MENA de comprendre au mieux, et leur situation, et le fonctionnement des différentes institutions qui vont jouer un rôle dans leur vie en Belgique. Chaque tâche du suivi individuel est donc aussi travaillée comme une occasion d'émancipation, une opportunité de devenir petit à petit pleinement acteur de son parcours.

Ces premiers mois de suivi sont également l'occasion d'**aborder les projets des jeunes** qui arrivent à Mentor : continuer leur scolarité, changer d'école ou d'option, apprendre le français ou le néerlandais, trouver un nouvel appartement, suivre des cours de sport ou de musique... Ces projets constituent la base à partir de laquelle les jeunes peuvent commencer à construire leur avenir et à redonner un sens à leur présence en Belgique.

Enfin, le début du suivi est aussi un moment très important puisqu'il est l'occasion de poser les bases d'une **relation de confiance** entre les jeunes réfugiés nouvellement arrivés à Mentor et leur assistante sociale. Si, dans certains cas, cette relation de confiance s'établit facilement, il faut généralement plusieurs mois de travail patient avant que le jeune commence à se sentir à l'aise et se risque à s'ouvrir et à dépasser les seuls enjeux administratifs de sa situation.



### **Après quelques mois :**

Une fois les urgences administratives réglées, et alors que le jeune prend l'habitude de venir à Mentor, toute une série de situations vont nécessiter un accompagnement social.

Comme l'année passée, les domaines dans lesquels les assistantes sociales sont le plus souvent intervenues étaient :

**La santé :** les travailleurs ont dû régulièrement accompagner les jeunes chez différents médecins (généralistes, spécialistes, ainsi que kiné, dentiste...)

**Le regroupement familial :** plusieurs jeunes ont exprimé le souhait qu'un dossier de regroupement familial soit introduit.

- En 2017, trois demandes de regroupement familial ont abouti ; une demande a été introduite, mais le regroupement a été refusé ; 13 dossiers étaient en cours de traitement.



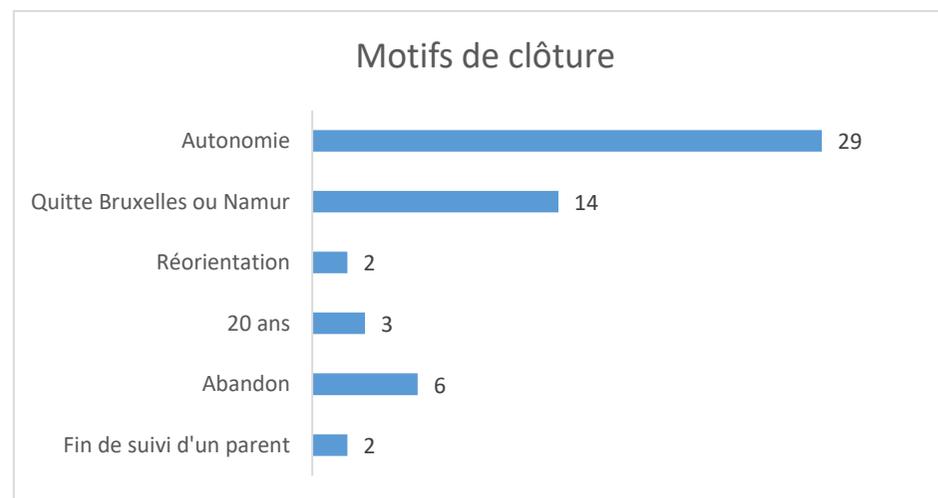
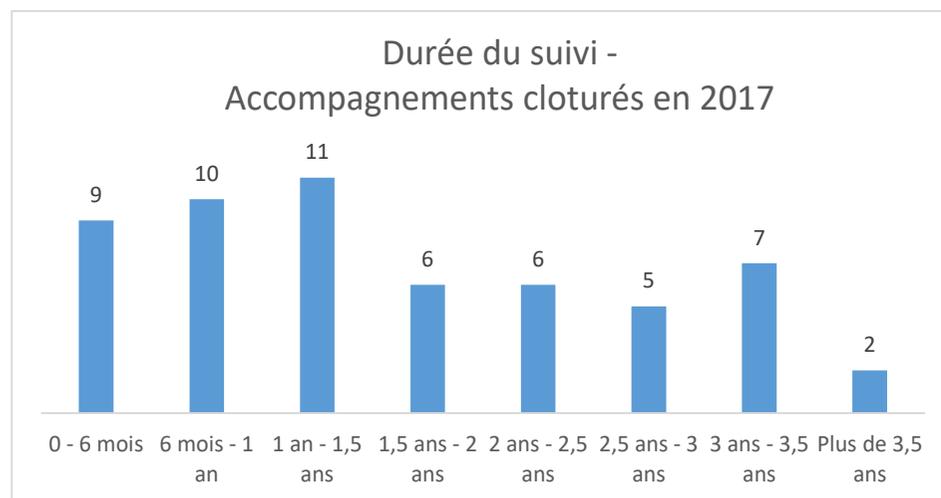
**Les démarches entourant le déménagement :** de nombreux jeunes ont changé de logement en 2017 ; à chaque fois, il a fallu s'acquitter d'une série de démarches administratives (signature du bail, inscription dans la nouvelle commune de résidence, dans un nouveau CPAS...)

**La vie de tous les jours :** chaque semaine, les adolescents bénéficiant d'un suivi individuel sont confrontés à de nouvelles situations et questions. Bien souvent, c'est chez leur assistante sociale qu'ils se rendent en premier lieu pour trouver une réponse (qu'il s'agisse d'un courrier dont ils ne comprennent pas l'objet, de l'envie de trouver un job étudiant, de soucis dans la gestion de leur budget, de questionnements relatifs à leur vie intime...)

Notons enfin que des bilans entre le jeune, la direction et différentes personnes-ressources (tuteur, éducateur, référente scolaire...) sont organisés tous les 6 mois afin de faire le point sur la situation du jeune et de formaliser le suivi.

**La fin du suivi :**

Autant que faire se peut, nous essayons de clôturer l'accompagnement lorsqu'il nous est possible de considérer le jeune comme autonome. Dans certains cas néanmoins, nous avons dû arrêter des suivis pour d'autres raisons. Ainsi, en 2017, dans le cadre du projet de logements de 3<sup>e</sup> phase, nous avons été confrontés à un plus grand nombre de jeunes qui étaient envoyés à Mentor-Escale par Fedasil alors même qu'ils ne souhaitent pas vivre à Bruxelles ou Namur. Le suivi de ces jeunes a donc été plus court qu'un suivi habituel, les jeunes ayant décidé de s'installer dans une autre ville après leur passage en 3<sup>e</sup> phase. Dans la mesure du possible, nous avons cherché d'autres services pouvant leur apporter de l'aide dans les régions où ils ont déménagé. Ces jeunes restaient également inscrits au communautaire.



« Bonjour Madame,

*Par la présente je tenais vraiment à vous remercier pour le superbe travail que vous (et vos collègues) effectuez avec mes deux pupilles.*

*Je ne les avais jamais vus aussi détendus, souriants et épanouis. De plus ils me font part de projets, notamment scolaires, ce qui n'avait pas été le cas avant.*

*Encore mille mercis pour votre collaboration.*

*Cordialement,*

*J.-M. V. – Un tuteur (heureux) »*

## B. Scolarité et formation

### Introduction

Le projet d'accrochage scolaire pour MENA et anciens MENA a pour ambition de soutenir les MENA et anciens MENA, jeunes particulièrement vulnérables de par leur situation sociale, familiale et psychologique, dans leur parcours scolaires et/ou de formation en Belgique.

Cela se traduit par un accompagnement scolaire individuel et personnalisé des jeunes (orientation, inscription, médiation et soutien scolaire) ainsi qu'une sensibilisation d'institutions partenaires (CPMS, écoles, AMO, Missions locales pour l'emploi, Actiris, Duo for a job, agences d'intérim, ...) et du grand public aux problématiques scolaires et d'insertion socio-professionnelle des MENA et anciens MENA.

La scolarité et la formation étant des enjeux fondamentaux pour permettre aux adolescents de s'insérer dans la société, différents axes de travail, développés ci-dessous, sont poursuivis en parallèle afin d'aborder la question scolaire dans sa globalité.

### 1. Accueil, orientation, médiation

La personne de référence pour la scolarité du jeune (référente scolaire à Bruxelles, assistante sociale à Namur et à Liège) rencontre le jeune dès son arrivée à Mentor-Escale. Ensemble, ils analysent son parcours scolaire et sa situation actuelle, ses souhaits, ses aspirations, ses besoins. Ils identifient ses ressources et ses faiblesses. La référente scolaire (ou l'assistante sociale) informe également le jeune du fonctionnement de la scolarité et des formations en Belgique. Ensuite, ils établissent un projet de scolarité ou de formation réaliste, cohérent et adapté. Si cela s'avère nécessaire, la référente peut également faciliter l'inscription du jeune dans un établissement scolaire qui lui convient ou l'orienter vers des services spécialisés et le mettre en lien avec des partenaires à proximité de son domicile (services d'accrochage scolaire, maisons de quartier, missions locales, AMO, etc.)

Le suivi scolaire se poursuit tant que le jeune est accompagné par Mentor-Escale. La référente scolaire veillera notamment à identifier avec lui les difficultés rencontrées pendant ses années d'études ou de formation ainsi que les solutions pour les résoudre. En fonction des situations, elle pourra également jouer un rôle de médiatrice auprès de l'établissement scolaire ou d'autres institutions. Elle peut aussi accompagner les étudiants qui le souhaitent à différentes rencontres (par exemple, les réunions de parents).

Ce travail de proximité vise à inscrire le jeune dans un projet individuel et personnalisé et à prévenir les situations de décrochage scolaire.

- En 2017, **159 jeunes** ont bénéficié d'un **suivi scolaire** (il s'agissait des jeunes en suivi individuel, auxquels se sont ajoutés certains adolescents accueillis en famille ainsi que des anciens ayant eu besoin d'un coup de main).

## **2. Remédiation et soutien scolaire**

La référente scolarité favorise la mise en place de remédiations scolaires. Sous sa coordination, une équipe de bénévoles assure des permanences pour aider les jeunes dans leurs devoirs. Il s'agit d'une part de répondre aux demandes ponctuelles des jeunes dans telle ou telle matière, et d'autre part de les pousser à développer une méthode de travail efficace à plus long terme.

Lors de la réalisation des travaux, les bénévoles veillent également à initier les jeunes à l'utilisation des outils informatiques. Plusieurs ordinateurs connectés à internet sont mis à la disposition des jeunes.

Ce soutien peut également concerner des jeunes dans le cadre de la préparation d'un test d'entrée à une formation en insertion socio-professionnelle (ISP).

- **En 2017, 265 séances individuelles** d'aide aux devoirs en binôme ont regroupé un jeune MENA ou ancien MENA et un bénévole.

## **3. Partenariats et sensibilisation**

Afin de faciliter l'inscription des jeunes au sein d'établissements de qualité et d'options qui correspondent à leurs souhaits et compétences, nous avons développé un réseau d'une vingtaine d'écoles partenaires.

En 2017, de nombreuses rencontres ont eu lieu entre la référente scolarité et les établissements scolaires où sont inscrits les jeunes bénéficiant d'un suivi. De plus, une campagne de sensibilisation sur le parcours des MENA et leurs particularités face à l'institution scolaire a été menée, tant au sein des écoles que de centres psycho-médico-sociaux associés à ces établissements scolaires. Le but était de transmettre aux intervenants scolaires et parascolaires des informations sur les MENA en général, leurs parcours, leurs vulnérabilités ainsi que de les outiller pour leur permettre de travailler au mieux avec ce public particulier.

D'autres partenariats ont également été mis en place, notamment avec la *Mission Locale d'Ixelles* et *Duo for a Job* pour les jeunes de plus de 18 ans qui souhaitent être mis à l'emploi. Nous collaborons aussi avec des centres de formation spécialisés (en alphabétisation, remise à niveau, etc.)

Enfin, plusieurs interventions de sensibilisation à destination du grand public ont été organisées (projection/débat au Muntpunt, rencontre avec le CLB néerlandophone à Ganshoren, Festival des Libertés...)

#### **4. Prix Reine Paola**

Au mois de mai 2017, le projet d'accrochage scolaire pour MENA et anciens MENA a été désigné deuxième lauréat du Prix Reine Paola pour l'Enseignement. Ce prix récompense des « *initiatives qui donnent un nouvel élan réel et significatif à l'enseignement, visent l'amélioration de sa qualité et font preuve de créativité et d'innovation* ».



## C. Hébergement en logement de transit des jeunes particulièrement vulnérables

En 2017, nous avons poursuivi nos deux projets de logements de transit :

- **Un logement de transit collectif pour 4 jeunes à Forest, projet « *Envol-toit* »** en collaboration avec le Service de l'Aide à la Jeunesse et le CPAS de Forest.
- **Des logements individuels « 3e phase »** dans le cadre de l'accueil chapeauté par Fedasil : **10 places à Bruxelles et 10 à Namur.**

### 1. Le projet

Certains des MENA que nous accompagnons ne présentent pas un niveau d'autonomie suffisant pour pouvoir vivre en logement autonome non supervisé, et en même temps, n'ont pas ou plus leur place dans une structure d'accueil classique, étant plus fragilisés que les autres de par leur âge, leur santé physique ou mentale, leur maîtrise de la langue, etc.

De manière générale, en 2017, les jeunes avec qui nous travaillons continuent de présenter une très grande vulnérabilité (en raison des situations extrêmement difficiles vécues dans leur pays d'origine ou sur leur route d'exil, de l'absence de parents pouvant les soutenir en Belgique, etc.)

Pour ces jeunes les plus vulnérables, l'hébergement en logement de transit vise à leur offrir un encadrement rapproché au sein de ce logement supervisé (pour une période de maximum 18 mois) afin de se préparer à la vie en autonomie dans notre pays.

Comme les autres jeunes, ils bénéficient évidemment de l'accompagnement individuel décrit plus haut. En outre, ils ont l'obligation de venir à Mentor au moins une fois par semaine pour rencontrer leur assistant social (la fréquence pouvant être revue en fonction de l'évolution de la situation du jeune). L'hébergement en logement de transit prévoit également :

- **Une présence éducative régulière au sein du logement.**

Grâce à ses visites régulières, l'éducateur sensibilise les jeunes afin de les amener à adopter progressivement de meilleures habitudes alimentaires ou d'hygiène de vie, à intégrer nos différents codes sociaux ou à utiliser au mieux les services extérieurs (magasins et supermarchés, transports en commun, lavoirs, banques, etc.). Il est aussi disponible pour écouter les jeunes de manière individuelle ou collective et permettre à chacun de s'exprimer. Par ailleurs,

l'éducateur gère la vie communautaire dans les logements collectifs au travers de réunions, de discussions informelles ou d'activités. Il veille à laisser au maximum les jeunes trouver leurs propres solutions afin d'en garantir la durabilité et la fonctionnalité. L'éducateur soutient le jeune dans ses difficultés, ses initiatives et ses compétences au quotidien et aide les assistantes sociales et toute l'équipe éducative en relayant les informations qui lui semblent essentielles pour le suivi et l'épanouissement du jeune.

➤ **Des rencontres hebdomadaires obligatoires.**

Au minimum une fois par semaine, l'éducateur rend visite au jeune à domicile. Ces rencontres peuvent être plus fréquentes en cas de besoin.

Ce moment permet à l'éducateur de répondre aux demandes des jeunes et d'observer leur évolution en termes d'autonomie.

Lors de ces visites, l'éducateur peut également apporter un point d'apprentissage (alimentation, gestion budgétaire, santé, tri des déchets, gestion de l'énergie, hygiène...) et des outils pour l'aborder plus clairement et facilement.

Au sein du logement communautaire de Forest, les rencontres prennent la forme de repas collectifs. C'est l'occasion pour les jeunes de créer un lien entre eux, de se retrouver, de vivre un moment de partage et de discussion autour d'un repas. Régulièrement, d'autres membres de l'équipe de Mentor-Escale prennent part au repas communautaire, que ce soit pour répondre à un besoin spécifique, ou juste pour le côté convivial.

L'équipe essaye aussi d'amener les jeunes à réfléchir à leurs habitudes alimentaires et de les responsabiliser par rapport à leurs achats (lecture des prix et étiquettes). C'est également l'occasion de faire le point sur la gestion de la vie au quotidien dans la maison, et de parler des éventuels problèmes relationnels rencontrés pendant la semaine, afin que chaque jeune trouve sa place dans le groupe. Nous mettons l'accent sur la solidarité entre les jeunes afin de leur donner encore davantage de moyens pour concrétiser leur projet vers l'autonomie.

➤ **Une gestion budgétaire**

Nous accompagnons également les jeunes au niveau de la gestion budgétaire, dans le but de leur apprendre progressivement à gérer leurs dépenses.

## 2. Observations de terrain

Aatifa\* est érythréenne. Elle est entrée dans le logement en août 2016, à l'âge de 17 ans.

Son passage par le logement de transit a semblé lui faire beaucoup de bien. Durant son séjour à Forest, nous l'avons vu s'épanouir, devenir souriante, gaie et volontaire ce qui contrastait avec sa mine triste et son manque de repères d'avant son entrée dans le logement (époque où elle ne savait plus du tout ni où elle en était ni quel chemin prendre).

Fin août 2017, Aatifa a trouvé un studio voisin de la jeune fille qui partageait déjà le logement de transit avec elle à Forest. Elle est scolarisée et suit des études d'aide-soignante.

Dans le courant 2017, une tuberculose extra-pulmonaire (non-contagieuse) lui a été diagnostiquée. Elle a énormément maigri et a dû lutter longuement contre la maladie ; nous sommes restés à ses côtés pour la soutenir dans cette épreuve. Elle va cependant mieux et poursuit ses cours et ses stages à l'Institut Don Bosco.

\*\*\*\*\*

Moussa\* est né au Tchad. La préoccupation majeure à son sujet était liée à sa santé : il est en effet atteint d'une insuffisance rénale terminale. Il est en attente d'une greffe de rein et subit trois dialyses par semaine, ce qui le laisse dans un état d'épuisement généralisé.

Moussa est resté 8 mois et demi dans le logement, ce qui nous a permis de créer un lien de confiance et de mettre en place un réseau autour de lui. Le passage par le logement de transit lui a appris, entre autres, à gérer son argent, à vivre avec les autres et à moins se renfermer sur lui-même.

En mai 2017, Moussa a pu bénéficier d'un appartement supervisé par le service *Living* qui aide les personnes seules atteintes d'une maladie grave. Il a donc quitté l'appartement de transit de Mentor-Escale pour ce nouveau logement tout en gardant des contacts avec son assistante sociale chez nous. Il est actuellement inscrit au projet *Coup de Pouce* (le projet repose sur la rencontre et l'expression libre et critique d'un collectif voulant transmettre son opinion sur les enjeux de notre société contemporaine) qui répond à ses aspirations et est bien adapté à sa situation. Moussa est toujours en dialyse, et en attente d'une greffe de rein.

\*\*\*\*\*

Jalil\* est arrivé après le départ de Moussa. Il partage son logement avec Ahmadullah\*, qui l'aide grâce à ses traductions et à sa connaissance de la commune de Forest et de ses services. En effet, Jalil parle à peine français et il est rapidement dépassé par ce qu'on lui demande. Il fait cependant de réels efforts pour participer à la vie collective et être présent aux repas, respecter son colocataire, faire la vaisselle, etc., mais c'est une contrainte pour lui. Il est vite surmené. C'est lié, en partie, à sa méconnaissance de la langue mais aussi à de réels problèmes d'anxiété (anxiété qui a également des répercussions négatives sur sa santé). Il semble très attaché à ses racines et il a du mal à s'adapter, semble-t-il, à notre mode de vie occidental. Le logement de transit communautaire aide Jalil à mieux le découvrir et réfléchir aux choix qu'il veut poser. Un important travail de conscientisation a également été réalisé avec lui concernant son hygiène. Sa santé, l'hygiène et ses choix en termes d'orientation scolaire sont les trois points prioritaires à aborder durant son passage en logement de transit.

\*prénom d'emprunt

## D. Logement

Pour de jeunes réfugiés, trouver un appartement est une mission particulièrement difficile (prix élevé des loyers, manque de logements sociaux et d'autres logements à loyer modéré, refus de nombreux propriétaires de louer leur bien à des personnes qui dépendent de l'aide sociale, etc.). C'est pourquoi le **projet logement de Mentor-Escale** vise à améliorer l'accès des MENA et ex-MENA à **un logement décent** en Belgique ; et ce, d'une part en formant ces jeunes à la recherche de logement et en les accompagnant dans cette recherche, et d'autre part en sensibilisant le grand public et les propriétaires potentiels aux besoins et difficultés rencontrés par ce public.

### 1. Atelier de recherche logement

Ces ateliers sont organisés sur **demande des jeunes** (ou d'une personne de référence : tuteur, éducateur dans un centre d'accueil, assistant social...) Ils sont animés par un bénévole qui travaille avec 2 jeunes au maximum en même temps (afin de pouvoir se concentrer sur les spécificités de chaque situation). Au cours des ateliers, et en fonction des besoins des jeunes, les actions suivantes sont réalisées :

- Présentation des différents canaux par lesquels trouver des annonces d'appartements à louer.
- Explication des différents termes nécessaires à la bonne compréhension d'une annonce.
- Préparation des jeunes en vue de répondre à des annonces ou de se rendre à des visites.
- Réponses à des annonces par mail ou par téléphone. Afin de travailler l'autonomie des jeunes, ceux-ci sont invités à répondre eux-mêmes, avec l'aide du bénévole, aux annonces. Quand ce n'est pas possible, le bénévole peut répondre pour le jeune.
- Autres tâches s'avérant nécessaires en fonction des situations. Par exemple : création d'une adresse mail, orientation du jeune vers un assistant social dans une autre association (s'il ne bénéficie pas d'un suivi individuel à Mentor-Escale), qui pourra l'accompagner dans les différentes démarches nécessaires lors d'un déménagement, etc.
- En 2017, **109 ateliers de recherche logement** ont eu lieu à Mentor-Escale (soit plus de deux ateliers par semaine). On dénombre **165 participations**, pour **75 jeunes différents** tout au long de l'année.

## 2. Garanties locatives, Fonds Céline Ramos

Nous avons reçu en mars, une réponse positive de notre demande au Fonds Céline Ramos (appel à projet via la Fondation Roi Baudouin) pour un montant de 5.000€.

Cette somme nous permet désormais de nous porter garant le temps que la garantie locative soit constituée par le CPAS (la somme reçue ne nous permet pas de constituer, pour chaque jeune accompagné par Mentor-Escale, des garanties qui seront bloquées plusieurs années). Jusqu'à présent, en plus de toutes les difficultés rencontrées par les MENA, il fallait ajouter le fait de devoir demander au propriétaire d'attendre plus d'un mois que la garantie locative soit constituée par le CPAS. Désormais, le propriétaire est couvert dès la signature du bail. Ainsi, nous espérons avoir pu répondre à l'un des obstacles rencontrés par les jeunes.

- **En 2017, 9 jeunes** ont vu leur accès à un logement facilité grâce à ce nouveau système.

## 3. Sensibilisation et appels à des propriétaires solidaires

A plusieurs reprises, nous avons été sollicités pour aborder les difficultés rencontrées par les MENA dans leur recherche d'un logement par différents médias (télé, radio, presse écrite). Le responsable logement de Mentor-Escale a également joué un rôle actif dans l'organisation d'une conférence de presse sur ce sujet par la Plateforme Mineurs en Exil. En effet, depuis plusieurs mois, de nombreux travailleurs de terrain (éducateurs en centre d'accueil et en ILA, tuteurs, assistants sociaux...) établissent un même constat : le nombre de jeunes à la recherche d'un logement privé va en augmentant, alors que les difficultés pour trouver un appartement sont toujours aussi importantes. Dès lors, il semblait indispensable de **sensibiliser les propriétaires** à cette question, et de leur faire connaître la situation et les besoins de ces jeunes, tout en continuant à interpeller les pouvoirs publics.

10

# MENA cherchent logements désespérément

Dans les prochains mois, des centaines de jeunes réfugiés risquent de se retrouver à la rue. Un défi supplémentaire pour ces MENA aux parcours semés d'embûches.

Par Françoise Raes  
Journaliste

Ils viennent des pays qui font la Une des journaux. Et avant de s'inscrire dans une école pour la rentrée scolaire, ils devront se trouver un toit.

### Marathon locatif

En mars dernier, Zahidullah fête son anniversaire. « J'ai eu mes 18 ans le

A l'heure actuelle, il est difficile de savoir à quel point ces différentes interventions dans les médias ont eu un impact sur de possibles propriétaires. Notons cependant que deux propriétaires ont pris contact avec Mentor-Escale après avoir entendu ces interviews, ce qui a finalement permis de loger 3 jeunes.

Enfin, dans tous nos contacts avec des propriétaires potentiels, nous ne manquons pas de leur rappeler que les jeunes suivis à Mentor-Escale bénéficient d'un accompagnement professionnel et spécialisé. En effet, **un suivi social de qualité** permet d'éviter de nombreux problèmes pouvant se poser lors de la location d'un bien. Ainsi, les assistantes sociales de Mentor-Escale sont présentes à la fois lors de la signature du bail ou pour la constitution de la garantie locative, mais elles peuvent également intervenir pour **faciliter le dialogue** entre le jeune et son propriétaire ou trouver des solutions à d'éventuelles difficultés.



## E. Dispositif communautaire

Vivre à l'adolescence sa première expérience d'autonomie, seul, dans un nouveau pays, est une entreprise particulièrement délicate. Aussi, parallèlement au suivi individuel, Mentor-Escale a mis en place un dispositif communautaire. Celui-ci est accessible aux jeunes dès qu'une demande d'asile est introduite, et leur reste ouvert jusqu'à leurs 26 ans. Parmi les adolescents et les jeunes adultes qui prennent part aux activités organisées, on retrouve donc tant des jeunes qui bénéficient d'un suivi individuel que des jeunes qui n'en bénéficient pas (ou pas encore, ou plus) et des adolescents vivant dans une famille d'accueil.

Cette disponibilité à long terme, ainsi que les activités et opportunités variées qui sont proposées, favorisent la création d'un lien de confiance entre les participants et notre association. Il permet également de maximiser les chances que chaque jeune puisse trouver les lieux et les personnes avec qui construire un projet de vie épanouissant et adéquat. Un important travail de réseau est donc mené, chaque année, avec de nombreux partenaires différents, qu'il s'agisse de citoyens agissant à titre privé (bénévoles, stagiaires, parrains) ou d'associations (centres d'accueil Fedasil ou de la Croix-Rouge, plannings familiaux, Missions locales, clubs de sport, etc.)

Au travers d'une offre d'activités variée, il s'agira autant de prévenir les conséquences potentiellement négatives de l'isolement que de susciter l'élargissement et la diversification du réseau de chaque jeune. Pour ce faire, tantôt nous rebondissons sur les centres d'intérêt exprimés par les participants (notamment dans l'espace d'accueil), tantôt nous tentons d'en susciter de nouveaux en mettant à profit les domaines de compétence des membres de l'équipe, de nos bénévoles, de nos stagiaires et de nos nombreux partenaires ponctuels ou structurels. Enfin, nous proposons divers types d'activités permettant aux participants de s'exprimer, de réfléchir, de valoriser leurs racines culturelles, tout en veillant à ce qu'ils puissent développer leur estime d'eux-mêmes.

En poursuivant ces différents objectifs, nous espérons maximiser les chances que chaque jeune découvre la ou les amorces lui permettant d'exprimer pleinement son potentiel et de trouver une place épanouissante en Belgique.

Enfin, étant donné que les activités du dispositif communautaire permettent des rencontres conviviales autour d'un *faire ensemble*, nous restons attentifs aux envies exprimées par tout jeune, toute structure ou tout citoyen désireux d'être sensibilisé aux réalités de notre public. En effet, les moments de partage autour d'une activité commune nous apparaissent être de très bons moyens pour faire se rencontrer MENA et non-MENA tout en évitant la stigmatisation de notre public. Nous sommes donc tout particulièrement ouverts aux propositions de bénévolat (accueil, soutien scolaire, soutien à la recherche de logement, co-

animations diverses), de stages d'observation et d'immersion (courts ou longs dans le cadre d'études secondaires, supérieures ou universitaires), d'interviews d'étudiants ou de chercheurs, de collaborations ponctuelles avec des associations de quartier, d'écoles, d'associations thématiques, etc.

- En 2017, **219 jeunes ont participé aux activités collectives** organisées à Bruxelles et à Namur. Parmi ces jeunes, 125 n'étaient pas ou plus suivis en individuel.

Pour participer aux activités collectives, le jeune devait :

- Avoir moins de 26 ans ;
- Être ou avoir été MENA ;
- Avoir déclaré officiellement son entrée sur le territoire belge ;
- Adhérer à notre système d'encadrement (signer et accepter le règlement d'ordre intérieur).



## **1. Rompre l'isolement et élargir le réseau des jeunes<sup>1</sup>**

Pour atteindre cet objectif, nous avons mis en place une série de moments et d'activités permettant aux jeunes de se retrouver, de se rencontrer et de se fréquenter régulièrement à Mentor-Escale à différentes étapes de leur parcours. Cela permet par exemple à des jeunes encore en centre d'accueil de rencontrer des jeunes vivant en autonomie. Cela amène également des jeunes fréquentant Mentor-Escale depuis peu, de rencontrer des plus anciens. Ainsi, on assiste à toute une série d'échanges informels de savoirs entre pairs. Ces activités favorisent aussi la mixité des publics, les jeunes inscrits au communautaire étant amenés à rencontrer d'autres publics, notamment grâce aux différents partenariats que nous menons.

---

<sup>1</sup> Remarque : les activités présentées sous chaque objectif peuvent évidemment répondre également à certains des autres buts du dispositif communautaire.

**Espace accueil :** Cet espace informel est le lieu de prédilection pour évoquer pour la première fois, ses envies et ses idées. A travers les rencontres conviviales et les échanges qui y ont lieu, nous allons pouvoir co-construire des projets plus élaborés avec certains jeunes et découvrir dans quels projets ils ont envie de s'engager. Cet espace permet aussi la tenue d'activités plus organisées comme un tournoi de kicker, une soirée karaoké, ou encore des fêtes thématiques (sur lesquelles nous reviendrons plus en détails ci-après).

Enfin, les nombreuses rencontres entre des jeunes venant de pays et de cultures différents, ainsi que leurs interactions avec les travailleurs de Mentor, les bénévoles et nos partenaires, en font un lieu intrinsèquement interculturel et privilégié pour développer la tolérance, l'ouverture d'esprit et le respect des différences de chacun.

Accessible sans rendez-vous durant les heures de permanence **5 jours par semaine**, le rez-de-chaussée et le jardin de la maison de Bruxelles permettent ainsi aux jeunes de créer du lien, de se détendre, d'accéder à de l'information et d'exprimer leurs demandes et leurs envies. Quatre ordinateurs avec connexion internet, ainsi qu'un téléphone, sont mis à disposition des jeunes pour surfer sur internet, faire leurs devoirs ou pour diverses démarches administratives (recherche de logement, d'école, de formation, d'emploi, etc.) Les jeunes ont aussi la possibilité de faire des photocopies, de scanner ou d'imprimer des documents gratuitement. Afin de stimuler les rencontres entre les jeunes, une table de ping-pong est installée dans le jardin et un kicker à l'intérieur. Un coin « fauteuils » est destiné aux discussions, à la lecture et aux jeux de société. L'espace accueil est toujours animé par au moins un membre de l'équipe.

- En 2017, l'espace accueil de Bruxelles a recensé **3085 visites** (soit 300 de plus qu'en 2016). Il a été ouvert comme prévu tous les après-midis du lundi au vendredi, donnant l'accès aux jeunes aux ordinateurs, téléphone, kicker, ping-pong, jeux pour enfants... en toute convivialité.



- A Namur, depuis septembre, l'espace accueil était ouvert et encadré par une animatrice tous les mercredis après-midi de 15h à 17h30. Les autres jours, il a également permis aux jeunes de se rencontrer dans un lieu confortable avant ou après leurs rendez-vous avec l'équipe, ainsi que d'accéder à un ordinateur avec internet.

**Sports :** Les activités sportives permettent de franchir plus facilement la barrière de la langue et offrent donc de bonnes **occasions de rencontres** entre jeunes issus de pays différents.

Constatant l'engouement de certains pour la course à pied, Mentor-Escale a mis en place une équipe pour participer aux **20km de Bruxelles**. Afin de préparer au mieux cet événement, plusieurs entraînements collectifs rassemblant des jeunes, des membres du personnel et des sympathisants de Mentor-Escale ont eu lieu dans les mois précédents la course. Suite à cet événement, certains jeunes ont pris part à d'autres courses (Run&Bike d'Evere, 10km de l'ULB, 10km d'Uccle, 15km de Woluwé, 12km de Brakel, etc.), se classant généralement dans les premiers « jeunes » de ces rendez-vous !

Suite à une forte demande des jeunes, plusieurs matchs de football ont été organisés avec l'ASBL Synergie 14 et le centre El Paso. De plus, certains adolescents ayant exprimé la volonté d'intégrer un club de football, nous les avons accompagnés dans leurs démarches et négociations, afin qu'ils puissent rejoindre des clubs bruxellois, notamment le Royal Ixelles Sporting Club.

Citons encore les activités lors desquelles des membres du personnel de Mentor-Escale ont pu partager leur intérêt pour l'escalade, le vélo, la natation ou le patinage.

Enfin, depuis plusieurs années, l'Ecole des Sports de l'ULB nous offre 8 « cartes sport » non nominatives que nous mettons à disposition des jeunes fréquentant notre association. Bon nombre d'entre eux ont donc pu s'essayer à différentes disciplines proposées par l'université (musculature, yoga, arts martiaux...) Ces



séances de sport sont autant d'opportunités de rencontres et de mixage avec d'autres publics, les jeunes réfugiés ayant ici l'occasion de fréquenter des étudiants universitaires poursuivant des études à Bruxelles.

- En 2017, **67 activités sportives** ont été organisées ; elles ont rassemblé **183 participants**.

## 2. Expression, réflexion et estime de soi

Différentes activités ont donné aux jeunes l'occasion d'exprimer leur sensibilité, leurs savoir-faire ou leurs opinions, leur permettant tantôt d'être en position active et de valoriser leurs compétences, tantôt de susciter la réflexion.

**Atelier cuisine :** Pour de nombreux jeunes ne maîtrisant pas encore bien le français ou le néerlandais, les activités permettant de ne pas être trop limité par la barrière de la langue, comme l'atelier cuisine, sont tout particulièrement valorisées. Chaque mercredi après-midi, les jeunes qui le souhaitent peuvent ainsi préparer un plat pour tout le groupe, avec l'aide d'un membre de l'équipe. Dans une optique d'échanges interculturels, c'est l'occasion pour les chefs coqs du jour de faire découvrir aux autres une recette de leur pays d'origine.



Ceux qui ne savent pas encore bien cuisiner peuvent aussi se laisser guider par l'intervenant pour apprendre une nouvelle recette facile et peu coûteuse. Les courses, réalisées avec l'intervenant social, représentent une opportunité d'aborder des aspects de gestion budgétaire. L'intervenant veille également à distiller des informations sur les aspects diététiques au fil de la préparation. Cette activité est enfin l'occasion, lorsque le repas est prêt, de rassembler autour de la table les nombreux jeunes présents et l'équipe. D'autres structures, centres pour MENA (Logic'Ado, centres Croix-Rouge de Jette et d'Uccle, ILA de Boitsfort) et associations du secteur jeunesse de la commune d'Ixelles (Maison des Jeunes XL'J, Dynamo, Synergie 14...) ont proposé ou pris part à certains ateliers cuisine.



Cet atelier demeure un moment clé de construction de la convivialité, permettant les échanges, renforçant le sentiment d'appartenance à l'association, la sensation d'être encadré et de disposer d'un lieu d'ancrage sécurisant. Il développe la confiance entre les participants et permet la création de nombreux liens. L'atelier est organisé à Bruxelles et à Namur.

➤ En 2017, il y a eu **69 ateliers cuisine**, totalisant **321 participations** de chefs coqs en herbe et convives !

Autre moyen de permettre l'expression sans buter sur la barrière de la langue, les **soirées karaoké** sont une occasion d'oser s'exposer, de s'exprimer, de prendre sa place parmi les autres, de s'essayer au chant, au rap ou au slam, de découvrir des

musiques du monde entier. Ces moments festifs sont pour certains un moyen de reprendre contact avec leurs racines, pour d'autres l'occasion de nous faire partager leur goût pour des artistes à la mode en Belgique.

**Fêtes thématiques** : Nous organisons plusieurs temps forts sur l'année, dans un esprit convivial et festif. Plutôt que de faire de Mentor un espace illusoirement neutre, c'est pour nous l'occasion de valoriser tantôt les spécificités du pays ou de la culture d'origine des jeunes, tantôt de faire découvrir des traditions belges et/ou occidentales. Nous pouvons donc fêter alternativement la Saint-Nicolas ou le carnaval, mettre un pays à l'honneur (Guinée, Afghanistan, Syrie...), faire l'atelier cuisine exceptionnellement à l'heure de la rupture du jeûne du Ramadan ou encore célébrer la fête de Pâques orthodoxe dans sa version érythréenne.

Quel qu'en soit le thème, plusieurs « ingrédients de base » composent ces fêtes : ateliers créatifs pour petits et grands (maquillage, bricolage, contes...), jeux,



présentations historiques et géographiques, repas festif, concert de jeunes et/ou soirée dansante. Lors de ces fêtes, nous invitons plusieurs de nos partenaires, afin de favoriser la rencontre et l'échange. Autant que faire se peut, nous essayons de faire collaborer un maximum de jeunes pour composer avec eux le programme de ces fêtes. Idéalement, l'équipe n'est donc ici qu'un soutien à la réalisation de la fête, conçue par un groupe improvisé de jeunes souhaitant représenter leur pays.

Cette année correspondant à l'arrivée à Mentor-Escale d'un nombre important de Syriens, nous avons choisi de mettre à l'honneur la culture et les spécificités de la Syrie. Comme à l'habitude, ce moment festif a été préparé un mois à l'avance, afin de donner l'occasion aux jeunes d'en co-construire le programme et le contenu avec l'équipe éducative. Cette fête a permis de très nombreuses rencontres et retrouvailles.

Dans le même esprit, nous avons organisé un « Carnaval belge », une fête de l'Afrique de l'Ouest, une après-midi Halloween ainsi qu'une fête de Saint-Nicolas.

- Ces **5 évènements** ont totalisé **145 participations** de jeunes de Mentor-Escale, ainsi que de très nombreux autres jeunes venant d'associations et de centres partenaires.

**Expression musicale :** 2017 a vu se clôturer un long processus de création autour de la chanson « *Baisse pas les bras !* ». Ce morceau original, écrit et interprété par Almamy Bah (alias Strike), avait initialement été composé en 2014, à l'occasion de la réalisation du CD « *Histoires croisées* » de l'atelier musical de Mentor-Escale (en partenariat avec l'AMO Samarcande). Cette année, Strike a participé au Concours Jeunes Talents du Festival Expression Urbaine (#FEU) co-organisé avec la Maison des Jeunes XL'J et le soutien de Recycl'art. Cela lui a permis de rencontrer d'autres jeunes talents bruxellois, donnant lieu ensuite à une collaboration avec le groupe de rap « *OYE !* ». Suite à cette participation, nous avons pu terminer le tournage, le montage et la mise en ligne du clip de « *Baisse pas les bras !* » (accessible sur notre page YouTube). La réalisation du clip a été l'occasion de faire se rencontrer huit jeunes d'horizons différents (Belges, réfugiés et demandeurs d'asile).



De nouveaux projets musicaux devraient également voir le jour, plusieurs jeunes artistes ayant entamé un processus de création grâce au soutien à l'écriture de chansons que nous proposons à Mentor-Escale, au travail sur le flow rendu possible par le partenariat avec « OYE ! », aux possibilités offertes par le concours « Place aux Jeunes Talents (#PJT2018) » et aux opportunités d'enregistrement proposées par Samarcande.

**Groupes de paroles et témoignages :** A l'initiative d'une de nos stagiaires, un groupe de parole sur la question des « sécurités et de la confiance en l'autre » a été organisé. Ce moment a été l'occasion pour les jeunes de débattre de la pertinence, de la légitimité et de la qualité des différents encadrements dont ils sont l'objet dans leur vie de tous les jours. Avec l'ASBL Agenc'MondeS, les jeunes ont également pu s'exprimer sur les différences culturelles entre le monde dans lequel ils vivent leur quotidien aujourd'hui et celui qu'ils ont quitté. Un débat a été organisé en partenariat avec l'UNICEF dans le cadre de la réalisation du Rapport « *What Do You Think* ». A l'initiative de chercheurs en anthropologie de l'UCL, un atelier créatif a permis d'évoquer avec les jeunes leurs ressentis par rapport à l'image des réfugiés dans les médias. Enfin, des interviews filmées ayant pour sujet les parcours scolaires et professionnels des anciens jeunes ont également été réalisées cette année. Elles seront utilisées dans le cadre du documentaire sur l'insertion professionnelle des anciens MENA intitulé, comme la chanson de Strike, « *Baisse pas les bras !* ». Ce documentaire servira également d'outil pédagogique durant de nouvelles soirées « *We Can Do It !* », moments de rencontre visant à faire réfléchir les jeunes et à les encourager dans leur parcours scolaire et leur projet professionnel.

### **3. Mieux comprendre son environnement pour se l'approprier et y devenir acteur**

Depuis plusieurs années, nous organisons une ou plusieurs semaines de formation à la citoyenneté.

Le but de cette formation est de permettre aux jeunes d'appréhender les fondamentaux de la société belge, afin d'acquérir des « clés » pour mieux la comprendre et mieux se débrouiller dans la vie de tous les jours. Par l'implication qu'elle demande aux jeunes, l'activité permet aussi aux nouveaux membres de Mentor de se faire des connaissances et ainsi de susciter l'envie de revenir au quotidien dans nos locaux. Afin que les jeunes puissent approfondir l'apprentissage, il nous a semblé préférable d'organiser cette formation pendant une semaine de rencontres quotidiennes, plutôt que de faire plusieurs séances de quelques heures réparties sur un certain nombre de mois.

Ainsi, la semaine de formation est divisée en quatre grandes thématiques :

- Le « vivre ensemble » (les valeurs, mœurs et usages d'ici et d'ailleurs, le choc culturel) ;

- La Belgique (les institutions politiques, la citoyenneté, la sécurité sociale) ;
- La vie quotidienne (les services belges, la santé, les droits et devoirs) ;
- La scolarité et les formations (le fonctionnement, les possibilités).

Le dernier jour, nous organisons un jeu de piste, « Les Maîtres de la cité », qui pousse les jeunes à utiliser la recherche internet et à visiter physiquement une série de lieux évoqués précédemment, mobilisant ainsi leur sens de l'orientation, de l'organisation ainsi qu'une utilisation pertinente des transports en commun. Cette journée se clôture par la remise de diplômes, suivie d'une fête conviviale.

Chaque jour comporte une partie théorique et une partie pratique et/ou ludique. Ainsi, par exemple, nous sommes allés visiter le musée du capitalisme, le BIP, le département de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Parlement européen...

La formation est ouverte aux jeunes accompagnés par Mentor-Escale, mais également aux jeunes encore hébergés en centre d'accueil.

- **En 2017, nous avons organisé 1 semaine citoyenneté.** Dans le but de mieux nous adapter aux besoins de chacun et de susciter davantage d'intérêt pour ces activités citoyennes, des modules plus courts, plus ludiques, plus ciblés et plus interactifs sont en cours de préparation afin de toucher un plus large public.



#### **4. Découverte de la Belgique et de nouveaux horizons**

Tout au long de l'année, nous multiplions les occasions permettant aux jeunes de découvrir de nouvelles pratiques, de nouveaux loisirs et de nouvelles réalités. Nous leur proposons donc un panel varié d'ateliers, d'animations, d'excursions et de sorties culturelles. Les différentes activités sont choisies en fonction des envies exprimées par les jeunes et des propositions formulées par les membres de l'équipe, les bénévoles, les stagiaires ou par des partenaires extérieurs. Nous organisons également des camps de vacances.

**Excursions et sorties :** En 2017, nous avons emmené les jeunes à Bruges, à la patinoire du marché de Noël, au carnaval de Binche, à Océade... Nous avons navigué sur le canal de Bruxelles, découvert quelques spectacles de théâtre dans le cadre de notre partenariat avec « Article 27 », emmené un groupe de jeunes au spectacle « Totem » du Cirque du Soleil et un autre aux concerts du festival Esperanzah. Nous avons également participé à une animation dans la Maison de l'Histoire européenne, visité les expositions « L'Islam, c'est aussi notre histoire », « YO ! » et « The World of Steve Mac Curry » ainsi que le musée des sciences naturelles et le musée du chocolat. Nous avons enfin eu la chance de pouvoir emmener une vingtaine de jeunes à deux matchs des Diables rouges au stade Roi Baudouin, sorties qui ont été particulièrement appréciées.

➤ **19 sorties** ont eu lieu en 2017, pour un total **de 72 participations**.

**Animations :** Diverses animations ont eu lieu dans les bureaux de Mentor-Escale. Souvent menées en partenariat avec d'autres associations, elles ont notamment permis aux adolescents qui le souhaitent de réaliser des expérimentations scientifiques (en partenariat avec Greenlight for Girls), de s'exprimer par le biais de la peinture, de confectionner des masques en plâtre, de s'essayer à l'origami ou encore d'apprendre à faire des sushis ! Nous avons également accueilli à de nombreuses reprises l'association Initiation Cirque pour des initiations à la jonglerie, à l'acrobatie et un stage de tissu aérien.

➤ Nous avons organisé **42 activités totalisant 145 participations**.

**Camps de vacances :** Chaque année, en fonction du budget disponible, nous organisons durant les vacances scolaires un ou deux séjours ouverts aux jeunes suivis par Mentor-Escale.

Des activités sportives, culturelles, artistiques, éducatives et ludiques y sont proposées. Comme les excursions, ces camps sont également l'occasion de découvrir différents aspects de la réalité belge. Environ une dizaine de jeunes participent à chaque séjour.

Ces séjours contribuent à la dynamique de groupe générale de Mentor-Escale. En ce qui concerne les jeunes, c'est un moment qui leur permet de s'éloigner quelques jours de leur exigeante réalité, afin de reprendre des forces, de



découvrir de nouveaux horizons et de s'ouvrir aux autres. Ces séjours permettent aussi aux jeunes de rencontrer l'équipe autrement et de renforcer leur confiance en notre institution, ce qui a un impact sur le travail individuel réalisé avec eux.

- En 2017, nous avons organisé **trois séjours résidentiels**.

**18 jeunes** ont pris part au premier qui a eu lieu début juillet. Au programme : découverte du Signal de Botrange, balade à vélo, journée au lac de Robertville, etc. Ce camp « mixte » a rassemblé des jeunes suivis à Bruxelles et à Namur, ainsi que des adolescents accueillis en famille d'accueil. **4 jeunes** ont participé au « petit camp » de Bruxelles et **8 jeunes** au « petit camp » de Namur, lors desquels les participants sont partis faire du camping à la Mer du Nord.



## **5. Offrir un soutien ponctuel**

Le dispositif communautaire de Mentor-Escale propose aussi à tous les inscrits un ensemble de services de base pour soutenir les jeunes dans leurs projets ou lorsqu'ils font face à certaines difficultés. Ainsi, les jeunes ont accès à :

- Une banque alimentaire permettant aux jeunes de se nourrir quand ils sont provisoirement sans revenu ;
- Un soutien dans la rédaction de CV et de lettres de motivation, ainsi qu'une orientation vers des structures pouvant aider dans la recherche d'un patron pour un stage ou un job étudiant ;
- La permanence logement (cf. supra) ;
- Des personnes à même de les orienter vers les services les plus adéquats en cas de difficultés d'ordre psychologique ;
- Des possibilités d'orientation vers les structures pouvant les accompagner dans l'élaboration d'un projet de formation.

Une panoplie de services donc, dont nous allons encore davantage professionnaliser l'approche via l'ouverture en 2018 d'une **permanence sociale** destinée aux jeunes n'ayant pas, pas encore ou plus d'assistant social dédié à Mentor-Escale.

## F. Familles d'accueil

### 1. L'ancrage du projet

Si l'année 2016 a permis de jeter les bases du projet Familles d'accueil, 2017 a vu cette initiative murir et se renforcer.

Initialement considéré comme un programme pilote, l'accueil familial pour les MENA est venu compléter l'identité de Mentor-Escale afin de devenir un projet incontournable de l'ASBL, s'articulant parfaitement avec les autres axes du travail de Mentor-Escale.

L'équipe Familles de Mentor-Escale, qui compte désormais 10 membres, n'a de cesse de sillonner les territoires de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Communauté Germanophone afin de suivre les situations d'accueil en cours, mais aussi de continuer le recrutement de nouvelles familles d'accueil. Recrutement de familles qui représente un challenge sans cesse renouvelé.

Ainsi, durant l'année 2017, le projet a initié **26 placements**, portant à **43 le nombre de jeunes MENA accueillis en famille** depuis le premier accueil qui avait démarré en mai 2016.

Au-delà des chiffres, l'accompagnement pluridisciplinaire apporté aux situations familiales permet de répondre aux nombreux défis qui peuvent se poser tout au long de l'accueil. *Comment créer un lien familial malgré les différences culturelles ? Comment communiquer lorsqu'on parle deux langues différentes ? Comment un jeune peut-il accepter le cadre d'une famille qui ne l'a pas vu naître ?...* Autant d'enjeux traversés par les familles et les jeunes, auxquels l'équipe dédiée n'a de cesse de répondre en renforçant sa pratique clinique et en faisant preuve à chaque fois d'une créativité renouvelée.

L'initiative d'accueil familial s'articule avec le suivi individuel et communautaire que notre ASBL prodigue aux MENA reconnus réfugiés. Ainsi, en 2017, deux jeunes accueillis en famille ont pu, à leur sortie du dispositif d'accueil, bénéficier de notre programme d'accompagnement vers l'autonomie. Les jeunes accueillis en famille et leurs familles d'accueil sont également de plus en plus tenus au courant des activités du dispositif communautaire.

## 2. Les familles

Après l'émoi suscité par la crise de l'accueil en 2015, **l'année 2016 avait recensé un engouement sans précédent auprès des familles**. En 2017, la situation fut différente. Il a donc fallu multiplier les initiatives de communication pour recruter de nouvelles familles.

Ainsi, **47 familles** ont été sensibilisées grâce à l'organisation de **6 séances d'information** à Bruxelles et en Wallonie.

Parmi les familles nous ayant recontactés suite à ces séances d'information, **15 ont été sélectionnées en vue d'accueillir un MENA**.

Durant l'année 2017 :

- **12 familles** ont été sélectionnées et disponibles à l'accueil ;
- **25 familles** étaient sélectionnées et d'ores et déjà accueillantes ;
- **2 familles** ne sont pas allées au terme du processus de construction du projet d'accueil ;
- **2 familles** ont été orientées vers un projet de parrainage ;
- **15 familles** étaient en attente du démarrage du processus de construction du projet d'accueil.

## 3. Les adolescents :

Deux ans après le démarrage du projet, nous constatons que la majorité des jeunes qui nous sont signalés sont âgés de 15 ans ou plus. Il nous a donc fallu adapter notre recrutement de familles d'accueil en cherchant en priorité des familles prêtes à s'engager auprès de jeunes adolescents. Ce constat n'est en définitive pas surprenant car la moyenne d'âge des jeunes orientés par leurs tuteurs vers un accueil familial correspond à l'âge moyen des jeunes MENA signalés en Belgique.

Lorsque les membres de l'équipe Familles investiguent le profil des MENA signalés, leur attention se porte donc sur les motivations des jeunes à intégrer une famille d'accueil et leur capacité à pouvoir évoluer et grandir au sein de cette structure familiale. Nous rencontrons les jeunes pour lesquels une famille d'accueil est pressentie à plusieurs reprises avant qu'un premier rendez-vous ne soit organisé avec la famille d'accueil.

Suite à cette première rencontre, une phase de pré-accueil est organisée. Durant cette période, le jeune et la famille vont se rencontrer plusieurs fois, notamment des weekends, avant qu'un accueil définitif ne se mette en place en concertation avec tous les intervenants gravitant autour du jeune.

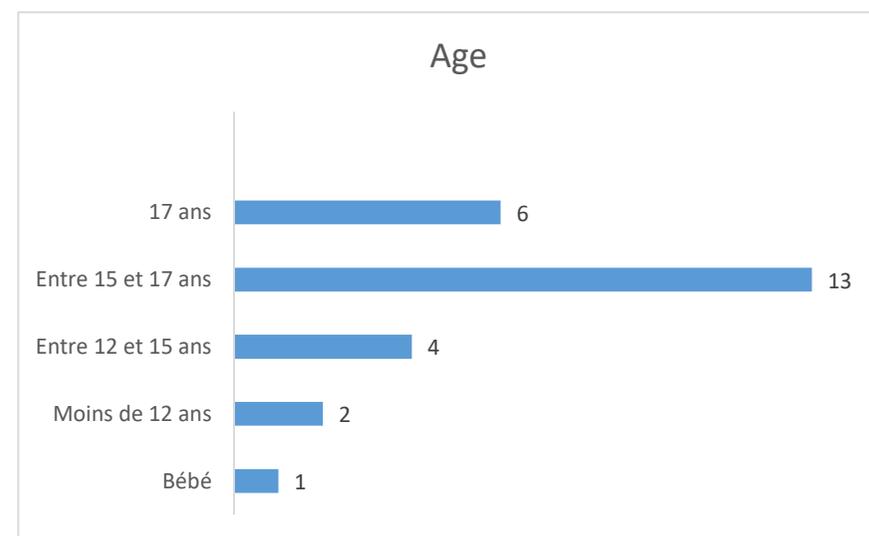
Par la suite, nous réalisons une guidance individualisée des familles et du MENA durant la durée de l'accueil. Le jeune et la famille disposent d'un référent différent ce qui permet de nouer des liens privilégiés et d'avoir un suivi global de chaque situation d'accueil. Lors de cette guidance, les familles et les MENA sont soutenus au niveau social, juridique, éducatif et psychologique. Ce suivi pluridisciplinaire permet de faire face aux nombreux défis qui se posent tout au long de l'accueil.

En 2017, nous avons opéré **26 placements d'enfants ou d'adolescents** au sein de familles d'accueil. 23 placements ont été effectués en Wallonie, 2 à Bruxelles et un dans le Brabant flamand.

Parmi les **26** jeunes confiés à une famille d'accueil, on dénombrait **4 filles pour 22 garçons**.

Parmi ces 26 jeunes, on comptait :

- 1 enfant de 1 an ;
- 2 enfants de moins de 12 ans ;
- 4 enfants entre 12 et 15 ans ;
- 13 adolescents entre 15 et 17 ans ;



- 6 jeunes de 17 ans.

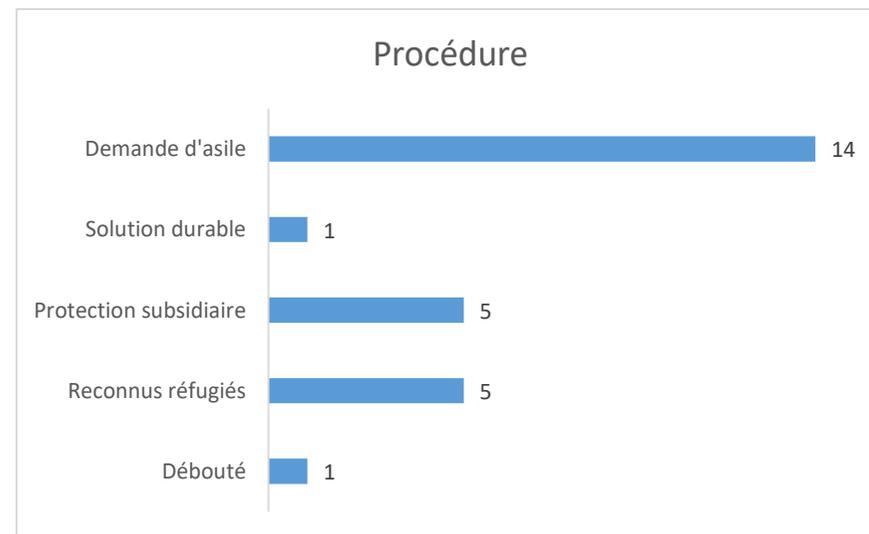
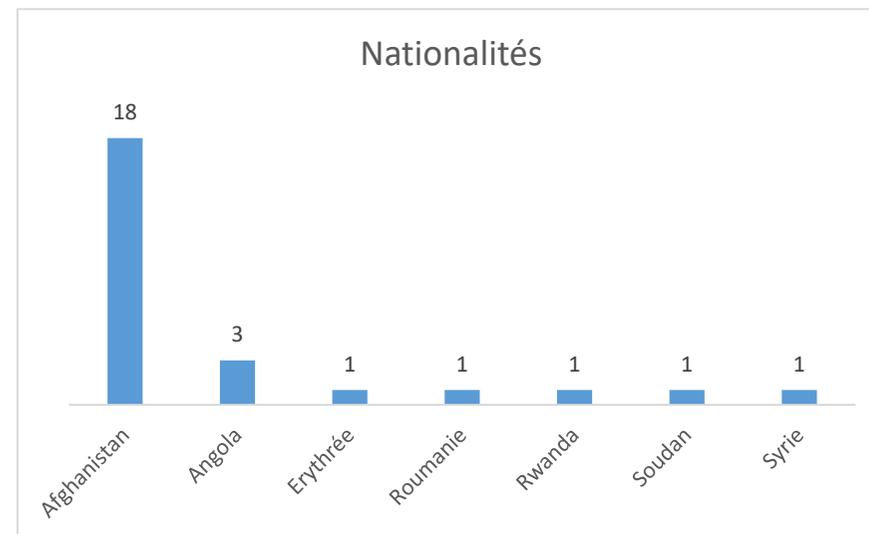
A ces 26 placements opérés, il faut enfin ajouter les 17 accueils qui ont vu le jour durant l'année 2016. Ainsi, au 31 décembre 2017, **43 accueils avaient démarré depuis le début du projet.**

Parmi les 26 placements opérés :

- 18 jeunes étaient de nationalité afghane ;
- 3 jeunes étaient ressortissants angolais ;
- On dénombre également : un Syrien, 1 Soudanais, 1 Roumain, 1 Rwandais et 1 Erythréen.

Au niveau de la procédure :

- 14 jeunes étaient en **procédure d'asile** ;
- 1 jeune était **débouté du droit d'asile** ;
- 1 jeune était en procédure de détermination de la **solution durable** ;
- 5 jeunes étaient titulaires de la **protection subsidiaire** ;
- 5 jeunes étaient **reconnus réfugiés**.



**Samir\* – Afghanistan – Arrivé seul en Belgique à 12 ans**

Je viens d'Afghanistan. J'ai 14 ans et j'habite avec une famille d'accueil dans un petit village près de Gembloux. Cela fait maintenant plus d'un an que je vis avec eux et cela se passe très bien. Ils sont très gentils avec moi. C'est très différent de l'Afghanistan, on vit autrement, tout est différent. J'apprends beaucoup de choses ici, toutes ces choses nouvelles. Au début, c'est difficile parce que je ne parlais pas français, et c'est difficile d'apprendre une langue ! Maintenant par exemple, je parle bien, mais je ne sais pas encore lire ou écrire en français. C'est difficile pour moi parce que quand j'étais en Afghanistan, je n'allais pas à l'école. J'ai bien appris parce que je vis dans une famille d'accueil et que je travaille bien à l'école. Pour moi, mes frères et sœurs ici ou en Afghanistan, c'est la même chose ; il n'y a pas de « vrais frères et sœurs » et des « faux frères et sœurs ». Je suis très bien ici.

**Nathalie\* – Belgique – Sœur d'accueil de Samir depuis 1 an**

Notre famille accueille un jeune Afghan qui vit chez nous maintenant. Cela se passe bien, il y a des moments plus chouettes que d'autres, des choses plus faciles et d'autres plus difficiles, mais en général cela se passe bien.

On entendait beaucoup parler de la situation des migrants, on voulait les aider, mais on ne voyait pas de projets vraiment concrets. Et puis on a entendu parler du projet Familles d'accueil et on s'est dit que ça c'était vraiment quelque chose qui pouvait les aider et nous permettre à nous d'agir.

Je trouve cela super beau de pouvoir ouvrir sa maison à quelqu'un et de pouvoir l'accueillir comme un nouveau frère. Même si je ne l'ai pas connu quand il était petit, c'est comme un nouveau frère pour moi. Je suis contente de cette expérience. La mixité culturelle que ce projet apporte est à la fois super intéressante, mais aussi parfois frustrante et cela crée beaucoup de discussions. Je pense que parfois, c'est difficile pour lui parce qu'à la fois il est très attaché à sa culture et en même temps, il doit s'adapter à nous ; du coup, on essaie toujours de trouver un compromis. Comme je suis plus grande et suis fort prise par l'école, j'ai moins l'occasion de passer de temps avec lui que mon frère avec qui il fait beaucoup d'activités (ils vont au foot, aux scouts...) mais parfois je l'aide pour ses devoirs. Cette expérience, c'est beaucoup plus que juste habiter ensemble !

\*prénoms d'emprunt

## G. Parrainage

Comme le projet Familles d'accueil, le projet Parrainage de Mentor-Escale a vu le jour au début de l'année 2016 pour répondre à certaines difficultés vécues par les jeunes à leur sortie de centre. En effet, lorsque les jeunes quittent les structures d'accueil collectives et commencent à prendre leur autonomie, nous constatons que **la solitude est une difficulté récurrente**. Le parrainage vient renforcer pour certains jeunes l'ancrage avec la société au travers de la relation privilégiée qu'ils tissent avec leur parrain, leur marraine ou leur famille de parrainage.

Le projet **Parrainage** de Mentor-Escale est donc pensé comme un **soutien affectif**, une **occasion de découvrir autrement la Belgique** et de **s'y ancrer plus durablement**. C'est aussi un moyen **d'étayer son réseau** d'une manière conviviale et informelle, ainsi que de se doter de **personnes relais** pouvant donner des petits coups de pouce si l'occasion ou le besoin s'en fait sentir.

Chaque parrainage est unique. L'appariement entre le jeune et la famille est mûrement réfléchi par l'équipe Parrainage de Mentor-Escale. D'une part, celle-ci s'attèle à connaître au mieux les familles et ce par plusieurs entretiens de construction du projet. D'autre part, les jeunes entrant dans le projet bénéficient d'un **suivi social individuel** à Mentor-Escale. La connaissance des deux parties prenantes principales du projet est une force qui nous permet de répondre le plus adéquatement possible aux besoins et envies de chacune des parties.

En 2017, les bases méthodologiques ont encore été affinées. Les pratiques sont maintenant plus construites mais continuent cependant à être questionnées lors de nos réunions mensuelles. Un document reprenant les « guidelines » du parrainage à Mentor-Escale a d'ailleurs vu le jour dans le courant de l'année 2017. Enfin, notons que l'équipe Parrainage est composée de travailleurs actifs sur les différents projets de Mentor-Escale (suivi social, dispositif communautaire et Familles d'accueil). Ce projet est donc une occasion de mettre en commun l'expertise de chacun pour enrichir l'approche des différentes équipes.



Quelques chiffres pour cette deuxième année du projet :

- **8 parrainages** sont actifs ;
- 1 parrainage est sur le point de débiter ;
- Plus de **50 personnes** ont manifesté un intérêt pour le projet ;
- 26 familles sont en attente d'un rendez-vous.

Enfin, **plusieurs enjeux vont colorer l'année 2018** :

Comment faire face aux nombreuses demandes des personnes intéressées par le projet de parrainer un jeune ? En effet, l'engouement pour ce projet étant grand, nous allons donc organiser des séances d'information collectives. Il y a également une volonté de former plus de travailleurs de l'ASBL pour construire le projet de parrainage avec les familles candidates, et ainsi permettre à un plus grand nombre de jeunes d'avoir un parrain, une marraine ou une famille de parrainage.



2018 sera également marquée par le **lancement du projet sur l'antenne de Namur**. Plusieurs familles sont déjà candidates pour parrainer un jeune dans cette région. Après une période de formation et d'écolage, l'équipe de Namur sera à même de développer le projet à Mentor-Escale Namur.

## H. Expertise : Helpdesk Manorea

Durant deux ans, Mentor-Escale et Minor-Ndako ont **associé leur expertise** afin de soutenir les intervenants de terrain dans les accompagnements prodigués aux MENA lors de la **mise en autonomie** de ces derniers. **Manorea** était un **partenariat bilingue inédit** entre nos deux associations qui œuvrent auprès de Mineurs Etrangers Non Accompagnés à Bruxelles, en Flandre et en Wallonie. Malheureusement, les pouvoirs subsidiaires ont décidé de ne pas reconduire le financement de ce projet pilote. Malgré ce contretemps, nous avons souhaité poursuivre la majeure partie des activités du projet en 2018. Ainsi le helpdesk restera accessible à toute personne ayant des questions sur la mise en autonomie des jeunes exilés ; nous maintiendrons également la possibilité d'organiser des formations et continuerons à accueillir des stagiaires.

L'offre Manorea reposait sur trois leviers principaux :

- Un helpdesk mail et téléphonique ouvert du lundi au vendredi pendant les heures de bureau pour l'ensemble des acteurs de terrain ;
- Une offre d'intervisions pour les initiatives locales d'accueil et les organisations œuvrant dans la phase dite de transit ;
- La possibilité de faire des stages de deux jours au sein de Mentor-Escale et ainsi de découvrir toutes les facettes de l'accompagnement à l'autonomie.

En 2017, via le helpdesk, l'équipe de Mentor-Escale a répondu à de nombreuses questions sur des sujets variés. Les thématiques le plus souvent abordées étaient :

- Les questions liées aux statuts des jeunes (par exemple : « *Un MENA reconnu peut-il voyager dans un pays limitrophe de son pays d'origine ?* », « *Comment obtenir une carte SIM pour un MENA non encore reconnu réfugié ?* », « *Quel accueil est possible pour un jeune vivant au Parc Maximilien ?* ») ;
- La mise en autonomie d'un jeune (« *A quoi faire attention quand on inscrit un jeune au CPAS ?* », « *Que faire quand les fournisseurs d'énergie refusent de signer un contrat avec un MENA ?* », « *Quels pistes explorer quand un jeune doit chercher un appartement sur le marché privé ?* » ... ) ;
- Le regroupement familial (« *Que faire quand la famille d'un jeune arrive ?* », « *Où peut-on les loger ?* », « *Quel service peut fournir un accompagnement ?* », etc.) ;

- La scolarité (« Comment remplir un document de bourses d'études pour un MENA ? », « Où trouver du soutien scolaire pendant les vacances d'été ? » « Comment inscrire un jeune dans un CEFA durant le second semestre ? »).

Un échantillon des questions les plus fréquemment posées et des réponses apportées par l'équipe a été intégré à notre nouveau site internet.

De plus,

- **7 formations et interventions** ont été dispensées par des membres de l'équipe de Mentor-Escale auprès de travailleurs de différentes institutions (CPAS, ILA, centres d'accueil, etc.). Elles avaient pour sujet la mise en autonomie des jeunes et les aspects psychosociaux de l'accompagnement des MENA. **77 personnes** ont pris part à au moins une formation pour un total de **145 participations**.
- Deux éducateurs d'un centre d'accueil ont pu effectuer un stage d'immersion à Mentor-Escale ;
- Un important travail de recherche a été mené, des fiches thématiques ont été réalisées et une nouvelle base de données a été créée afin de soutenir le travail interne et externe des travailleurs de Mentor-Escale ;
- Enfin, à la demande de Fedasil et dans le cadre de l'ouverture de nouvelles places MENA dans des ILA adultes, des documents explicatifs et synthétiques permettant d'aborder 10 thèmes clés de l'accompagnement des adolescents réfugiés (la tutelle, la mise en autonomie, les compétences territoriales des CPAS, le regroupement familial, la scolarité, le travail étudiant, etc.) ont été rédigées et traduites en néerlandais.



**b) Pour les MENA ayant obtenu un titre de séjour dans le cadre de la protection subsidiaire**

Certaines catégories d'étrangers, ni reconnus apatrides, ni reconnus réfugiés, ne peuvent pas reprendre contact avec leur ambassade. Il s'agit notamment des **personnes qui se sont vues octroyer une protection subsidiaire sur base de traitement inhumains ou dégradants**. Dans ce cas, ces personnes peuvent demander un accord au SPF Affaires Etrangères en vue de l'obtention d'un document de voyage pour étrangers via l'administration communale.

**Attention !**

La plupart des MENA obtiennent la protection subsidiaire sur base d'une **violence aveugle en cas de conflit armé ou international**.

La plupart du temps, le MENA titulaire de la protection subsidiaire pourra donc demander un passeport auprès de son ambassade selon les conditions déterminées par cette dernière.

**Mais il faudra toujours vérifier cette possibilité auprès du CGRA, car si la protection subsidiaire a été accordée sur un autre motif que sur base de la violence aveugle en cas de conflit armé interne ou international (art.15c de la directive qualification équivalent à l'art 48/4 §2 c de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers) le CGRA pourra considérer l'impossibilité pour le MENA de se rendre auprès de son ambassade.**

## TEMOIGNAGE : SAMIULLAH

### Samiullah\* – Afghanistan – Arrivé seul en Belgique à 14 ans.

Je suis parti d'Afghanistan à 14 ans. En Afghanistan, c'est toujours la guerre. Ces dernières semaines encore, il vient d'y avoir beaucoup d'attentats, même dans la capitale. C'est très dangereux. Dès qu'on sort de la maison, c'est dangereux. J'ai peur pour ma famille qui vit dans un village là-bas. Il n'y a aucune sécurité à cause des Talibans et de Daech.

Je suis passé par l'Iran, la Turquie, puis je suis arrivé en Europe, d'abord en Grèce, puis la Bulgarie, la Serbie... Ça a duré plus ou moins 3 mois. On a surtout voyagé à pied ou cachés dans ou sous les camions. C'était très dangereux. Quand j'y repense, je ne comprends pas comment on a pu le faire.

Un jour on a été dans un trou sous un camion, je ne sais même pas comment on a fait pour rentrer dedans. On était trois. Le passeur nous avait juste dit de nous mettre là, puis il était parti. Que tu sois mort ou vivant après, il s'en fiche. On ne pouvait pas bouger, on n'avait pas à manger. On devait se cacher. On s'y est mis de nuit, pendant que le conducteur n'était pas là. Le conducteur est revenu après plusieurs heures. On avait passé la nuit là. Quand il a démarré, on était contents. On est arrivés à la frontière avec la Slovénie, on est passés. Le scanner ne nous a pas remarqués. Après avoir passé la frontière, le conducteur s'est arrêté. Et on est restés de nouveau plusieurs heures. On avait bu beaucoup d'eau avant de se mettre dans le camion, parce qu'on savait qu'on ne pourrait pas bouger pour boire une fois cachés. On devait faire pipi, on avait mal, alors un de mes amis, il a fait ça là, sur lui. On avait peur de mourir. Puis un d'entre eux s'est senti mal, il voulait sortir, il a mis sa main dehors et des gens à l'extérieur l'ont vu. Ils ont appelé la police. Ça a été très difficile de ressortir du trou. On ne comprenait pas ce que les gens disaient, nous on criait juste « Afghans, Afghans » pour que les gens comprennent. La police nous a ramenés en Croatie et la police croate nous a relâchés en nous disant que s'ils nous attrapaient encore, on aurait de gros problèmes. On a retenté notre chance le lendemain. Cette fois, le passeur nous a ouvert la porte d'un camion et on s'est cachés dans le chargement. On était cachés sous un drap. En passant la frontière, on a arrêté de respirer pour que le scanner ne nous détecte pas. On a réussi à passer.

Des histoires comme ça, j'en ai beaucoup. Je suis encore passé en Italie, puis en France. Je suis resté quelques jours à Paris, je ne savais pas ce que c'était, où j'étais. J'ai vécu trois jours dans les rues et dans les parcs. Mais je n'ai pas vu la Tour Eiffel. Un jour, je veux y retourner et la voir, la Tour Eiffel !

Et puis, je suis arrivé en Belgique. Je ne connaissais pas le pays. Ça a été très compliqué de venir ici, mais... maintenant je suis tellement content d'y être ! J'adore la Belgique, c'est comme une deuxième maison. Et Mentor-Escale c'est vraiment comme ma famille. Il y a beaucoup d'Afghans qui viennent ici, et c'est chouette de les voir. Je me suis fait beaucoup d'amis, on se raconte beaucoup de choses, on s'invite les uns chez les autres. Et puis il y a des tas d'activités organisées pour nous. Par exemple, j'ai pu partir deux fois en camp de vacances avec Mentor-Escale. Une famille normale, elle part en vacances ensemble, nous on a la même chose ici. Et aussi, on va au spectacle, au cinéma, au musée...

Et bien sûr, si j'ai un problème à l'école, au CPAS, etc., je viens ici et on m'aide.

Au début, quand je suis arrivé, mon assistante sociale m'a montré tout, elle est allée avec moi au CPAS, à la commune, etc. Maintenant, je sais y aller seul. Quand je viens la voir pour faire quelque chose, au début elle me laisse essayer. Quand on téléphone, quand on écrit un mail, elle me laisse faire, et si c'est compliqué, elle prend le temps de bien m'expliquer. Elle fait ça pour que j'apprenne, parce que je dois m'habituer à faire tout ça seul. Et ça marche très bien. Au départ, je ne savais pas parler avec mon propriétaire, maintenant je peux l'appeler tout seul.

J'ai une assistante sociale ici, mais en fait tous les travailleurs m'ont aidé. Je les connais tous, ils sont très gentils. Ils sont là pour nous. Ce sont eux qui m'ont aidé à trouver un appartement, ils m'ont aussi trouvé une famille de parrainage. Avec la famille de parrainage aussi, cela se passe très bien ! Quand on a du temps, ils m'appellent ou je les appelle, on se voit. Ils ont une maison de campagne, c'est très chouette d'aller là-bas. On a été voir une expo photos, des spectacles, le musée du tram... Parfois je vais chez eux, on mange ensemble, on discute.

A l'école, je suis en 3<sup>e</sup> mécanique dans un CEFA. Cela se passe bien. J'ai encore un peu de mal avec certains cours théoriques mais j'ai une bénévoles à Mentor-Escale qui m'aide depuis un an. Le stage se passe très bien. On va sur différents chantiers à Bruxelles, dans différentes communes. On travaille dans des maisons et des immeubles. J'apprends le métier, j'aide mes collègues, j'apprends le vocabulaire, les différentes pièces, comment on doit faire les choses, réparer, etc.

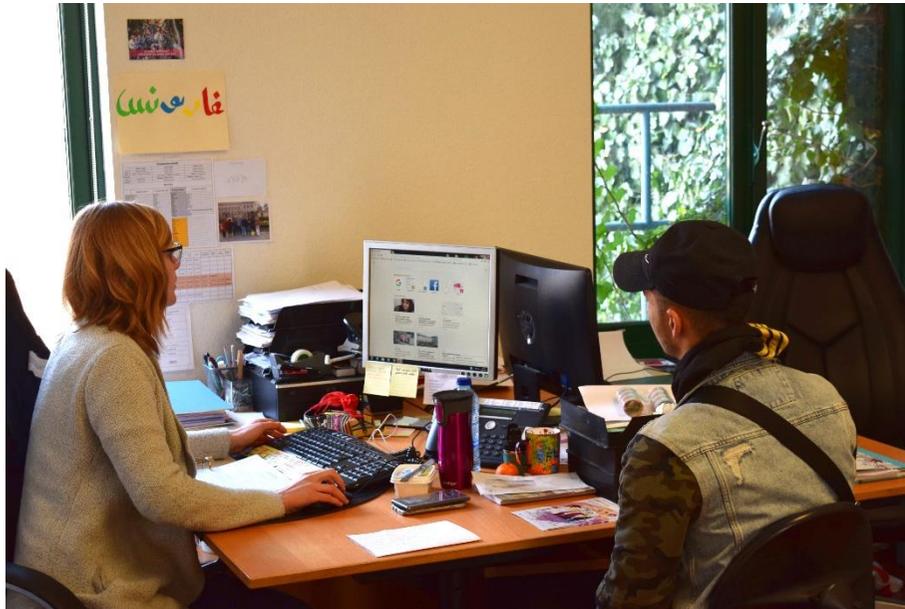
J'espère que je vais continuer à apprendre beaucoup de choses !

## MENTOR JEUNES

Mentor Jeunes, l'association sœur de Mentor-Escale, a été créée en 2009. Si elle est née au départ pour mener le **projet d'accrochage scolaire** et l'axe scolarité/formation décrits précédemment, ses activités ont été élargies au **suivi socio-éducatif** des jeunes selon la même méthodologie et philosophie de travail que Mentor-Escale. En 2017, une cinquantaine de jeunes ont été accompagnés au niveau de la scolarité et de la formation tandis que **18 jeunes** ont pu être accompagnés par une assistante sociale dans leurs démarches sociales et administratives.

C'est également en collaboration avec Mentor Jeunes qu'a été organisée **la semaine de formation à la citoyenneté** qui s'est tenue en août.

En 2017, l'équipe de Mentor Jeunes comptait 3 travailleurs. Cette dernière travaille en synergie et en complémentarité avec l'équipe de Mentor-Escale. Chaque semaine, une réunion réunit les deux équipes et permet de faire le point et le lien entre les différents pôles (scolarité, logement, dispositif communautaire) et sur les besoins et demandes des jeunes.



## L'EQUIPE



## 1. Direction et gestion générale

Bénédicte Adnet	Directrice générale	Ilse Bamps	Gestionnaire de projet : Manorea Helpdesk Expertise
Aurélien Giambona	Directeur administratif et financier	Olivier Fagel	Gestionnaire de projet : Communication
Ugo Guillet	Coordinateur de projets	Dorothee Maréchal	Gestionnaire de projets
		François Muhire	Gestionnaire administratif et financier

## 2. Mentor-Escale Bruxelles

Michaël Damman	Éducateur responsable des activités collectives	Maroussia Hayois	Assistante sociale (fin de contrat en juin)
Yves Delbar	Éducateur	Etetu Mekonnen	Assistante sociale
Olivier Fagel	Responsable du Projet Logement	Brahim Miloud	Éducateur
Stefania Giagnorio	Psychologue	Catherine Laurent	Assistante sociale
Sarah Gödert	Assistante sociale	Winde Verhulst	Assistante sociale
Céline Guyénot	Intervenante sociale	Lucina De Guzman	Responsable de l'entretien

### 3. Mentor-Escale Namur

Aurélie Fieremans	Coordinatrice
Françoise Binamé	Assistante sociale
Margot Comblen	Intervenante sociale (fin de contrat en décembre)
Marie Mulquin	Assistante sociale
Pauline Mulquin	Gestionnaire de projet
Géraldine Poletto	Assistante sociale
Elodie Staelens	Intervenante sociale

### 4. Mentor-Escale Liège

Sandra Abetssets	Coordinatrice et assistante sociale
Noémi Globen	Intervenante sociale

### 5. Projet Familles d'accueil

Ugo Guillet	Coordinateur	Arnaud Henry De Frahan	Responsable des activités communautaires pour le projet
Ahmed Chakir	Assistant social (fin de contrat en mars)	Julien Liégeois	Intervenant psychosocial
Julie Charlet	Assistante sociale	Jane Malet	Intervenante psychosociale
Catherine Ducat	Assistante du projet Familles d'accueil	Manuelle Theys	Intervenante psychosociale
Stefania Giagnorio	Psychologue	Maryana Vukadinovic	Psychologue et référente pédagogique
Ludivine Guillemain	Psychologue (fin de contrat en avril)		

## 6. Mentor Jeunes

Fatima El Mourabiti	Responsable du projet scolarité
Florence Frans	Assistante sociale
Céline Guyénot	Gestionnaire de projets

### Stagiaires :

Karine Briels, Xheni Celo, Serena Iacobino, Juliette Le Cossec, Cocoro Maeno, Anne-Marie Togmat, Anne Vandenbosch.

### Volontaires :

A Bruxelles, à Namur et à Liège, nous avons pu compter sur l'aide précieuse de volontaires. Certains ont assuré plusieurs heures d'accueil par semaine, d'autres ont participé au soutien scolaire, à l'atelier recherche logement ou nous ont apporté leur aide au niveau administratif, etc. **Un tout grand merci** à Francesca Adurno, Isabelle Collette, Chantal Corbiau, Dacia Daie, Lucas Denuit, Wilfried Fieremans, Caitlin Harvey, Katia Igniti, Guy-Michel Jacques, Salima Kamas, Sylvain Lacomble, Bernard Lambert, Jean Malingreau, Monique Mercier-Lecharlier, Salvatore Monelli, Geneviève Nicolas, Luisa Pais Da Silva, Philippe Rouyr, Françoise Royaux, Yvonne Scieur, Emilia Stainier, Anissa Tahri, Alexandre Vanderhoeven, Léa Wallens.

## FINANCEMENTS

Les fonds de Mentor-Escale proviennent à la fois de subsides accordés à l'association par différents niveaux de pouvoir belges et européens, de dons d'entreprises et de particuliers ainsi que de recettes d'événements organisés par l'ASBL. Nous recevons également des aides matérielles sous forme de dons de nourriture.

### 1. Financements publics

En 2017, 12 organismes publics ont financé différents projets de Mentor-Escale et Mentor Jeunes.

#### Mentor-Escale :

- Le **Fonds européen AMIF (Asylum & Migration Fund) – Accueil** a subsidié les projets *Familles d'accueil* et *Manorea* (partage d'expertise).
- **Fedasil** a financé 20 places d'accueil en troisième phase pour des MENA reconnus réfugiés particulièrement vulnérables. **Fedasil** a également soutenu le projet *Familles d'accueil*.
- Nous avons bénéficié d'une aide **ILI (Initiative Locale d'Intégration)** de la **Wallonie** pour l'accompagnement à l'*autonomie* au sein de notre antenne namuroise et notre nouvelle antenne à Liège.
- Le Gouvernement de la **Région de Bruxelles-Capitale** a soutenu l'accompagnement à l'*autonomie* et à la *recherche de logement* des jeunes à Bruxelles. Il a également octroyé à Mentor-Escale une subvention pour les projets *Familles d'accueil* et *Parrainage*.
- Le Ministère de l'Éducation de la **Fédération Wallonie-Bruxelles** a accordé une subvention à Mentor-Escale Namur pour l'*encadrement* et l'*accompagnement à la scolarité*.
- Le Ministère de l'**Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles** a soutenu le projet *Familles d'accueil* et le projet expérimental de *logements de transit* à Forest (4 places).

- La **Région bruxelloise** et la **Wallonie** nous ont octroyé des *aides à l'emploi* (APE et ACS).
- Le **Fonds Maribel Social** du **SPF Emploi, Travail et Concertation sociale** a permis de renforcer l'équipe via l'octroi des fonds nécessaire à la rémunération de deux travailleurs à temps plein.
- La **Commune d'Ixelles** a rendu possible, via l'octroi d'une subvention et le prêt de la salle du Théâtre Mercelis, la tenue des représentations du *Porteur d'Histoire*, spectacle au profit de Mentor-Escale.
- Les **Fonds sociaux du secteur Non Marchand fédéraux et bicommunautaires (FE.BI)** nous ont permis de financer la supervision mensuelle de l'équipe ainsi que des formations pour les travailleurs.

### **Mentor Jeunes :**

- Le projet d'*accrochage scolaire* que nous menons en partenariat avec AMOS reçoit le soutien du **Fonds Social Européen (FSE)**, et ce pour une période de 3 ans (2015-2018).
- De 2016 à 2020, la **Commission communautaire française (COCOF)** finance l'accompagnement sociojuridique (projet autonomie) de 60 jeunes chaque année.
- Un accompagnement visant à l'amélioration du processus de gestion financière de l'ASBL est rendu possible par l'intervention du **Fonds Social du Secteur Socioculturel et Sportif**.

## **2. Partenariats avec le secteur privé**

Parallèlement à ces financements publics, plusieurs partenariats ont pu être développés, ainsi :

- La **Fondation Collibri\*** du Groupe Colruyt a apporté son soutien au projet *autonomie* et au projet d'*accrochage scolaire*.

- Le **Programme Européen pour l'Intégration et la Migration (EPIM)\*** nous a permis de renforcer l'accompagnement à l'*autonomie* et de développer un projet de *parrainage*.
- La **Fondation Roi Baudouin** a soutenu le projet *Familles d'accueil*.
- Le **fonds ING\*** a financé une partie de la réalisation du film « *Histoires de MENA ou l'école de la vie* ».
- Le **fonds Céлина Ramos\*** a mis à disposition de Mentor-Escale une somme destinée à faciliter l'*accès des jeunes à un logement*.
- L'ASBL **Action Vivre Ensemble** nous a octroyé un financement pour la tenue d'un atelier *Cirque*.
- **CAP 48** a accordé un financement à Mentor-Escale pour l'accompagnement des *jeunes mamans* (dans le cadre de l'action **Viva for Life**) et à Mentor Jeunes pour la *scolarité*.

Enfin, en tant que second lauréat du **Prix Reine Paola pour l'Enseignement**, Mentor Jeunes a remporté une somme qui a été affectée au soutien de la *scolarité des (ex)MENA*.

\* via la Fondation Roi Baudouin

### 3. Dons privés

Cette année encore, Mentor-Escale a pu compter sur le soutien financier de donateurs privés.

### 4. Recettes propres

Nous organisons, chaque année, un spectacle qui permet de dégager des recettes avec lesquelles nous couvrons des frais de rémunération ainsi que certains frais de fonctionnement incompressibles. De plus, en 2017, les comédiens de la No Name Troup ont joué quatre représentations du spectacle *Le Porteur d'Histoire* au Théâtre Mercelis au profit de Mentor-Escale.

## 5. Aide matérielle concrète

- La **Banque alimentaire de Bruxelles-Brabant** nous a offert des vivres non périssables que les jeunes, qui ne disposent pas de revenus, peuvent venir chercher gratuitement à Mentor-Escale.
- Pour l'année scolaire 2017-2018, nous bénéficions de 8 « cartes sport » offertes par l'**Ecole de Sports de l'ULB**, ce qui permet à des jeunes de participer aux séances de divers sports organisés par l'université.